

Bibliothèque numérique

medic @

**La Framboisière, Nicolas Abraham de.
L'anatomie du corps humain
methodiquement dressé en faveur des
estudiants en medecine & chirurgie.
Et de tous ceux qui se plaisent en la
contemplation du chef d'oeuvre de
Dieu**

*A Rouen, chez François Vaultier, 1660.
Cote : 83497 (2)*

894672
L'ANATOMIE
D V
CORPS HVMAIN.

METHODIQUEMENT DRESSE'
en faveur des estudiants en Medecine
& Chirurgie.

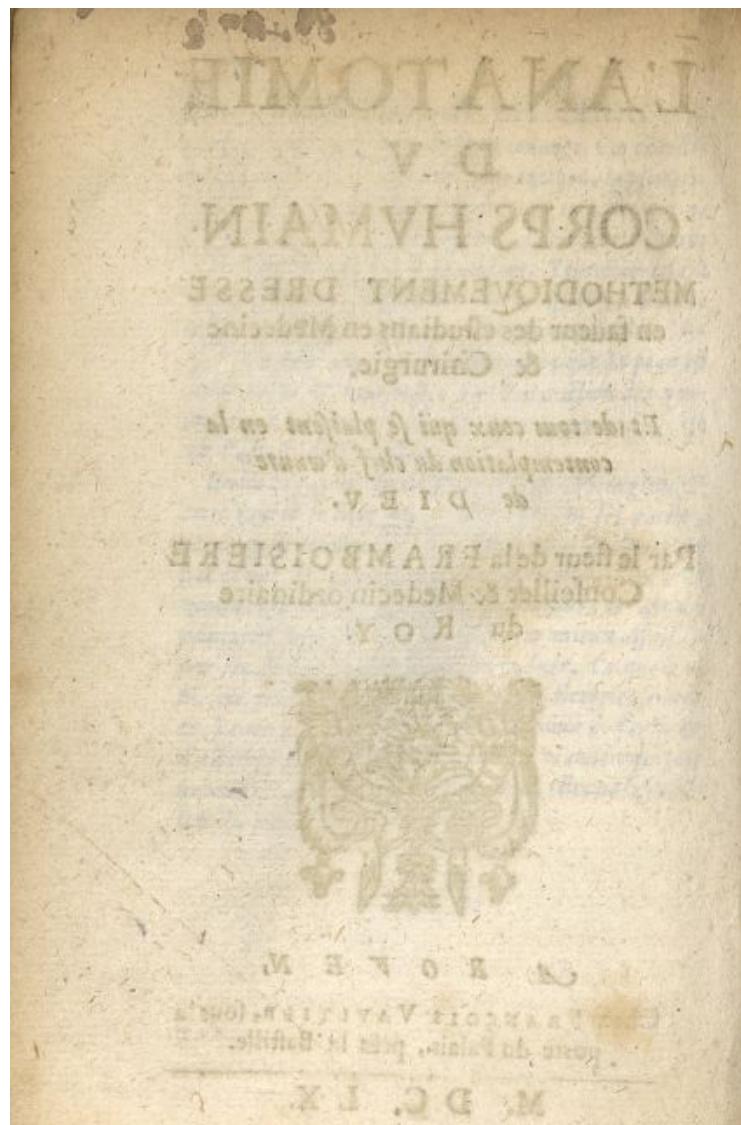
*Et de tous ceux qui se plaisent en la
contemplation du chef-d'œuvre
de D I E V.*

Par le sieur de la F R A M B O I S I E R E
Conseiller & Medecin ordinaire
du R O Y.



A R O V E N,
Chez F R A N Ç O I S V A V L T I E R, sous la
porte du Palais, près la Bastille.

0 1 2 3 M. D C₅ L X.



L'ANATOMIE
DU
CORPS HVMAIN.

PAR LE SIEVR DE LA
Framboisere.

ROVR bien comprendre les Podrquoy
facultez de l'ame , cognoistre l'Anato-
les maladies du corps , & y mie est ne-
apporter les remedes salutai-
res , il faut necessairement sça-
uoir l'Anatomie .

L'Anatomie est vne exacte diuisiōn du corps de l'animal , pour declarer la nature de toutes ses parties par ordre .

Le corps est l'organe entier de l'ame , composé de plusieurs parties , qui se rapportent toutes à l'usage l'une de l'autre , & chacune au tout .

Partie est proprement definie Vn membre adherant au tout , participant à mesme vie , & destiné à quelque action ou usage nécessaire . Mais nous prenons icy ce mot de Partie plus largement , pour tout Largement , ce qui entre en la constitution du corps .

A 2

L'ANATOMIE

L'Etat des parties similaires.

Qui sont les parties contenantes.

Des parties du corps les vnes sont côte-nantes, les autres contenuës. Sous le nom de côte-nantes, nous entendons les parties solides, qui se soutiennent d'elles-mêmes, nommées par Hipocrate *parties connexes & solides*.

Elles sont simples, ou composées. Celles-là s'appellent Similaires, pour ce que simples sont leur substance est semblable par tout: appellées & celles-cy dissimilaires, pour ce que les Similaires, pieces de quoy elles sont faites ne se res-

Pourquoy semblent pas. Elles se nomment autre-les compon-ment Organiques, c'est à dire, instrumen-sées sont taires, d'autant qu'elles sont instrumens nommées Dissimilai-des facultez & fonctions de l'ame.

Les parties similaires sont spermatiques, ou sanguines.

Des simples parties spermatique, les vnes servent d'appuy aux autres, comme parties spermatiques l'os & le cartilage; aucunes servent d'at-ques par la tache, comme les ligamens; autres servent diversité de leur of-fice. à l'action, comme les fibres; autres à la couverture, comme les membranes.

De l'Os.

Que c'est L'Os est vne partie du corps extréme-qu'Os. Sa tempé-ment dure & terrestre: partant de tem-perature. perament froid & sec: aussi est-il engen-

D V C O R P S H V M A I N . 3

dré de la plus grosse matière du sperme, Sa matière non toutefois glutineuse, ains grasse. C'est Sa matière pourquoy il se nourrit de moëlle, qui est ture. chaude, humide & oleagineuse.

Car encore qu'il soit sensiblement dense & vni en la substance, il a neantmoins La température de interieurement des cauitez manifestes la moëlle. pour contenir la moëlle, ou des porosités Où est apparentes par où passe le suc alimentaire. La liquide destiné pour sa nourriture, qui se peut proprement appeller moëlle liquide à la difference de la solide.

Les os feruent de base & fondement L'visage au corps, pour l'appuyer & soustenir, & quelquesfois de heaume & bouclier aux parties nobles, pour les contregarder & defendre.

Les os sont conioincts ensemble en deux manieres, par vnon, appellée des Greçs *Sympathie, liaison,* & par article. S'il y a mouvement manifeste, il est nommé *Diarthrose,* & quand il est obscur, *Synarthrose.*

D u Cartilage.

Le Cartilage est vne partie du corps que c'est plus tendre que l'os. C'est pourquoy que cartilage il est appellé des François, Tendon. Les Greçs le nomment Chondre.

4 L'ANATOMIE

Sa sub-
stance.

Sa cou-
leur.

Il est de mesme substance que l'os, excep-
té qu'il n'est pas si sec, ny si dur: aussi n'est
il pas si mol que le ligament. Au surplus
il est blanc comme les autres parties *per-*
matiques.

L'usage
des carti-
lages.

L'usage des tendons est commun a-
vec celuy des os; & ont d'autant plus ce-
ste propriete de lier les os, & empes-
cher que par un continual frayement
ils ne s'usent. Car estans plus mols que
ne sont les os, ils obeissent plus facile-
ment.

Que c'est
que Liga-
ment.

LE Ligament est vne partie du corps la
plus terrestre apres l'os & le cartilage;
partant froide, seiche, dure, & du tout
priuee de sentement comme eux.

Sa nature.
L'usage
des Liga-
ments.

Les ligaments sont comme des gros
& forts filets, qui lient les os & cartilages.
C'est pourquoy ils ont esté ainsi nommez
des Latins: les Grecs les appellent *syn-*
desmes, & nous *Liens*.

Leur dif-
ference.

Les ligaments commencent à un os,
& finissent en un os, où commençans
à un os, ils finissent à un tendon ou com-
mençans en un tendon ils finissent en un
os, ou en un tendon même. C'est à dire,
que par le moyen des ligaments deux os

DU CORPS HUMAIN. 5

sont conioints ensemble, ou vn os avec
vn tendon, ou deux tendons ensemble.

Des Fibres.

Les Fibres sont parties de nature froide & seches, qui ressemblent à des filers deliez, longs & blancs. Les vnes sont sensibles, & les autres insensibles.

Celles cy tirent leur origine du ligament, & celles là du nerf.

Toutesfois & quantes qu'elles agissent, se retirent tousiours vers leur commencement. Tellement que par leur moyen il se fait trois actions au corps: l'attraction par celles qui sont droictes, l'expulsion par celles qui sont en trauers, & la retention par celles qui sot obliques, pourueu qu'elles soient aidees des deux autres.

De la Membrane.

LA Membrane est vne partie du corps froide & seiche, engendrée de la plus gluante matiere du sperme, qui s'estend aisément par la force de la chaleur.

Aussi est-elle large, tenuvre, deliée, & sa forme toutesfois assez forte: mesme elle s'elargist & resserre selon la nécessité. Et bien qu'elle semble simple, neantmoins elle est double par tout. Car il faut que les nerfs, qui apportent le sentiment,

6 L'ANATOMIE

passent entre-deux. C'est pourquoy elle est fort sensible.

Son vſage. Elle sert de couverture & vſement aux autres parties : car elles en ſont toutes envelopees & recueillies. Aussi les Grecs ne l'appellent-ils pas ſeullement *pellicule* & *membrane*, *membrana*, c. taye: mais aussi tunique, *tunica*, c. fayé, chemise, ou autre vſement.

Celle qui couvre l'os, eſt nommee *Periostion*.

De la Chair.

Differen-
ees de
Chair. Les parties ſanguines ſont plus molles que les autres, comme la Chair & la Graiſſe.

Il y a trois diſſerences de chair au corps, celle des muſcles, qui eſt proprement nommee Chair, celle des viſcères, que les Grecs appellent *dense* & *epaſſe*, & nous confuſe: & la glanduleufe, comme celle des teſticules, mammelles & emonctoires.

Que c'eſt La Chair eſt vne partie ſimple, engendree de ſang mediocrement daffeiché.

Sa tempe-
rature. Elle eſt de temperature chaude & humide, & de couleur rouge.

Son vſage. La chair ſert à la perfection, force & defense des parties auxquelles elle a été

DV CORPS HVMAIN. 7
ordonnée par la nature, & pour humecter
celles qui sont trop seiches.

De la Graisse.

LA Graisse est vne partie simple hu- Que c'est
mide, & blanche, faite de la plus on- que grais-
tueuse & plus aërée portion du sang. se.
caillée & espaissie par la froidure des
parties spermatiques, lors qu'elle resude Sa tempe-
comme vn rosee sur elles. C'est pour- tature.
quoy elle est chaude materiellement, &
froide de sa temperature formelle. Elle Son usage.
sert premierement à eschauffer par ac-
cident les parties interieures, seconde-
ment à temperer & humecter de soy leur
chaleur, plus à nourrit les parties quand
l'aliment defaut. Il y a deux especes de Ses espe-
Graisse : l'une est appellée des Latins,
ædeps, & sauum graisse & suif; l'autre, *pinguedo, & axungia, graisse & axiunge*. Celle
là est plus ferme & mieux coagulee que
celle-cy, qui est comme huile caillé.

L'estat des parties animales.

VOILA les parties similaires expe- Passages
diees, passons maintenant aux diffi- aux par-
milaires. Leurs differences sont prises des niques.
facultez, desquelles elles sont organes.
Les organes de chacune faculté sont Distin-
principaux ou seruans. Les parties or- tion des organes.

Division des parties organiques. Que c'est que parties animales.

ganiques sont animales, vitales, ou naturelles. Les parties animales sont instrumens desquels l'ame se sert pour l'exercice du sentiment & mouvement.

Du Cerveau.

L'office du Cerveau. Pourquoi il est le principal organe de l'ame.

L'cerveau est le principal organe de la faculté animale, pource qu'il est le siege de l'ame, la source de l'esprit animal, l'origine des nerfs, par consequent il est le principe du sentiment & mouvement de toutes les parties du corps, & l'instrument des sens interieurs, qui sont princes des exterieurs: car le sens commun reçoit les idées & especes de tous les objets sensibles, pour les rapporter au iugement de l'ame, laquelle distingue leurs qualitez par le moyen du cerveau.

La substance du cerveau. Sa température.

La substance du cerveau est molle & blanche, & sa température froide & humide. Il estoit expedient qu'il fust de nature mol & blanc, pour recevoir plus facilement, & sincerément les images des choses sensibles; & qu'il fust froid & humide, pour rafraischir & temperer la chaleur ignée des esprits vitaux, afin de moderer les mouvements & sentiments. La cervelle est yne moüelle bien differente de celle qui est contenuë dedans les caitez des

DU CORPS HUMAIN. 9

os, pour leur nourriture , d'autant qu'el- Sa definiti-
le est faite dès la première conformation
du corps , & nourrie de la plus froide &
humide partie de tout le sang , pour vn
visage nécessaire à nature , & si ne croist
& ne decroist, comme fait l'autre, qui est
engendrée & entretenue de la plus gra-
ffe partie du sang. Toute la ceruelle est Sa diuisio-
diuisée en deux parties , en celle de de-
uant , laquelle est plus molle : & en celle
de derrière , qui est plus solide. Le cer-
veau antérieur , que les Latins appellent
proprement *Cerebrum Ceruean* , les Grecs
aussiceruean, est encore divisé en dextre &
senestre. Le cerveau postérieur se nomme
en Latin *Cerebellum petit cerveau* , en Grec
ceruean de la partie postérieure.

Dedans le cerveau il y a quatre ven- Ses ventri-
tricules , où est contenu l'esprit animal. cules.
Deux sont sur le deuant, vn droit & l'au-
tre gauche , separez d'une deliée portion Les deux
de la ceruelle, dite *Septum lucidum closture* premiers.
lucide. On y voit vne admirable tissure
de veines , & arteres meslées ensemble,
entortillées autour d'une tayé fort deliée
en forme de rets , qu'on appelle *Plexus*
choroïdes entortillement choroïde , où le pre-
pare l'esprit animal : Plus deux conduits,

10 L'ANATOMIE

Les canaux du premier ventricule.

La voûte.

Le 3. ventriculé.

Choana.

Nates.

Testes.

vñ qui va aux productions mammaillaires pour l'inspiration & expiration du cerveau, & pour receuoir les odeurs ; l'autre

qui va droit au troisième ventricule, pour y porter l'esprit animal. Sur le troisième ventricule, il y a vne voûte, dite en Latin *Fornix voûte*, pour soustenir toute la pesanteur de la ceruele de dessus, de peur qu'elle n'estouppast la cavité, & n'accablast l'esprit qui est dedans.

Le troisième ventricule, est au dessous des deux premiers, & se retire sur le derrière. On y apperçoit deux conduits, l'un desquels descend à la base du cerveau appellé des Grecs, *Entonnoir*, i. *Infundibulum* c. antonnoir, par où coule la pituite excrementeuse du cerveau, sur la glande basilaire, l'autre va droit au quatrième ventricule, pour y porter l'esprit animal.

Autour de là il se remarque premièrement vne grande, semblable à la pomme de pin, appellée des Grecs *Pomme de pin*, qui sert à soustenir la ratification des vaisseaux, puis deux petites parties en forme de fesses, dites en Latin *Nates*, & au dessous deux autres, portans la façon & le nom de testicules, qui seruent d'appuy au canal.

Le

Le quatrième ventricule est situé en Le 4. vén-
tre la cervelle de derrière & la moëlle tricule.
de l'espine. On y observe deux Epiphyses
en forme de vers, produites des re- vermifor-
tortillemens de la cervelle de derrière, les- més.
quelles président au passage de l'esprit ani-
mal pour le laisser entrer par mesure dans
ceste dernière cavité.

Les Arabes ont opinion que le sens commun fait sa résidence aux premiers ventricules du cerveau, la cogitation en tiennent celuy du milieu, & la memoire au dernier. Mais nous tenons avec Galien, que l'ame est logée par tout le cerveau, & cun vn que par le moyen de la température d'iceluy, elle exerce toutes ses actions principales en chaque endroit: tout ainsi que la nature fait en vne même particule, l'attraction, retention, coction & expulsion pour la nourriture.

Opinion des Arabes, qui tiennent que les sens sont éparpillés dans tous les ventricules, à part pour leur siège. Aduis de Galien, contraire à leur opinion.

Le cerveau est enveloppé de deux meninges, lesquelles sont tissuées de plusieurs nings du cerveau, et de veines & arteres, non tant pour leur nourriture, que pour celle de la moëlle qui est dessous. L'une est vulgairement appellée Pie-mere, l'autre Dure-mere. La Pie-mere est une membrane fort delicee, qui embrasse immédiatement le cerveau de toutes

B

Dura mas-
ter.
pars. La duremère est vne mébrane beau-
coup plus grosse & espaisse, située par des-
sus l'autre, laquelle est attachée au crâne.

Du Crane.

Le crane.
Que c'est.

Son usage

Son ety-
mologie.

Les os du
crane

Les sutu-
res

Leur usa-
ge.

Le crane est comme vn casque indu-
strieusement fabriqué de nature,
pour la fortification & défense du cer-
veau. Aussi ce mot de crane est-il descen-
du de *Galea casque*. Les Latins l'appellent
Calua, & *Caluaria*: & les François le *Teff*.

Il est composé de sept os, l'un desquels
est vulgairement appellé coronal, l'autre
occipital: deux sont nommés en Grec pa-
rietaux, deux petreux, & un basilaire, au-
trement sphenoïde.

Ces os sont conjoints ensemble par suture.
Il y en a 3. vrayers, & 2. fausses: l'une
des vrayers est droite, tirant du long de la
tête, en sa partie supérieure. C'est pour-
quoy elle est nommée sagittale: l'autre est
située à travers de la partie antérieure,
dite coronale, pour ce qu'on porte consue-
mierement les couronnes en cet endroit
là. La troisième est en la partie postérieure,
appelée des Grecs Lambdoïde, pour ce
qu'elle représente la figure de la lettre
 Λ . Les fausses sont assises aux temples, une
de chaque côté. Les sutures ne servent

pas seulement à lier la duremère avec le test, mais aussi à donner passage aux vaisseaux, & aux extrêmes fuligineux. Au surplus elles empêchent que la fracture d'un os ne soit communiquée à l'autre, & sont cause que la vertu des medicamens appliqués par dehors, penetrent plus avant.

Du Pericrane.

Les os de la teste sont tous couverts du pericrane. Le pericrane est une membrane épaisse, ainsi nommée pour ce qu'elle enroule le crane. Le pericrane tire son origine des filaments qui sortent de la dure mère par les sutures du crane. Aussi la tient-il suspendue par ce moyen, pour laisser une distance suffisante au mouvement du cerveau. Ce mouvement composé de dilation & construction, est nécessaire tant pour la génération des esprits animaux, que pour l'expurgation des vapeurs fuligineuses qui s'engendrent dans la teste. Car le cerveau en se dilatant, attire l'air par le nez, & les esprits vitaux des artères : & en se comprimant pousse les esprits animaux des ventricules supérieurs aux inférieurs, & échappe les vapeurs dehors par les conduits antérieurs.

B 2

La moüelle
de l'es-
pine.

Enquoy
elle est
semblable
& dissem-
blable à
celle du
cerneau.
Ses mem-
branes.
Ses verte-
bres.

Leut con-
nection.

DV cerneau dépēd vne lōgue queuë par derriere, vulgairement appellee la Nuque , autrement la moüelle de l'espine. Elle n'est en rien dissemblable de la ceruelle, sinon qu'elle ne se meut pas, & qu'elle est beaucoup plus dure. Elle est pareillement enuelopee de 2. membranes, l'une desquelles procede de la pie, & l'autre de la dure-mere : mais elle est encore revestue d'une autre grosse & espaisse tunique par dessus celle là. Au surplus elle est entouree & temparée de trente quatre os, appellez des Latins *Vertebres*, des Grecs, *Spondiles* , & de nous *Roüelles*. Il y en a sept au col, douze au dos , cinq aux lombes, six en la croupe, & quatre au croupion.

Ces vertebres ont presque chacune trois sortes d'eminences, dites en Grec *Apophyses*, deux superieures, deux inferieures , & deux laterales , avec vne espine par dehors , & vn grand trou par dedans, où est cotenuë la moüelle. Toutes les vertebres sont coniointes les vnes avec les autres par enclauzeure , que les Grecs appellent *Ginglyme* , excepté celles de la croupe , qui sont si fermement attachées

DV CORPS HUMAIN. 15
ensemble, qu'elles ne paroissent qu'un os
ordinairement appellé Sacré: & celles du
croupion, qui sont tellement adherantes,
qu'elles ne semblent estre qu'un os carti-
lagineux, nommé des Grecs, l'os du bout
de l'os sacré.

En chacune iointure de vertèbres il y'a
deux trous, vn de chaque costé par ou sortent
les nerfs, & entrent les arteres & les
veines, qui apportent la vie & la nourri-
ture à la nuque.

Des organes seruans au cerueau.

Nous auons assez long temps discou-
rtu du principal organe de la fa-
culté animale, parlons maintenant de
ceux qui sont employez à son seruice,

Des organes seruans à la faculté ani-
male, les vns sont deferans, les autres ope-
rans. Ceux là sont communs au sentiment La distinc-
tion des organes
& mouvement; & ceux cy propres à lvn, seruans
ou à l'autre. au cer-
ueau.

Des Nerfs.

Les nerfs sont organes deferans du L'office
sentiment & mouvement, parce des nerfs.
qu'ils apportent la faculté avec l'esprit
animal aux parties capables de sentir, &
à celles qui ont affaire de se mouvoir.

Les nerfs sont parties spermatiques, de

B 3

16 L'ANALOGIE

figure ronde & longue, moelleuses par dedans, & membraneuses par dehors, qui tirent leur origine du cerveau ou de la nuque.

Leur composition.

Car les nerfs sont composez de deux substances, l'une est interieure, l'autre exteriere.

Leur substance interieure.

Leur substance interieure est une moelle blanche & molle, retirant à celle du cerveau, & de l'espine, par où influë l'esprit animal, iacoit qu'on n'y apperçoive aucune cuité.

Exterieure.

L'exteriere est une double membrane provenant de la Dure & Pie-mere, laquelle est extrêmement sensible.

Distinction des nerfs en mols & durs.

Des nerfs les vns sont plus mols, les autres plus durs. Plus les nerfs approchent de leur principe, plus ils sont mols; & plus ils en sont esloignez, plus ils sont durs. Les plus mols prennent leur naissance du cerveau, non toutesfois de la partie anterieure, comme tient l'antiquité: mais de la posterieure, où sont les derniers ventricules, dans lesquels s'acquiert la perfection des esprits animaux, comme a clairement monstré monsieur du Laurens premier Medecin du Roy, Prince des Anatomistes de ce temps.

Pour le regard des plus durs nerfs, cha-

Les plus mols sont plus propres au sen-
timent , & les plus durs au mouuement,
pource que les choses molles reçoivent
facilement , & les durs ont plus de force
pour agir. Or est-il que le sentiment se
fait par passion , & le mouuement par
action. C'est pourquoy les anciens ont
estimé que les nerfs plus mols estoient
tous sensitifs , & les plus durs motifs.
Neantmoins les recents ont descouert
qu'il y a des nerfs plus mols employez au
mouuement , & des plus durs , au senti-
ment. Il ne faut donc pas rapporter le
sentiment à la mollesse , ny le mouue-
ment à la dureté des nerfs , ains à leur in-
sertion. Veu que selon Galien vn mesme
nerf fait les deux offices : mais s'il est in-
seré aux muscles, il donne le mouuement ;
si c'est aux autres parties , comme à la
peau, il donne le sentiment.

Les nerfs sortans de leur principe sont
touſiours accouplez : Il en sort ſept co-
uples du cerneau : la premiere eſt l'optique,
qui va porter l'efprit viſuel au cristallin: la
ſeconde eſt diſtribuée aux muſcles qui
font mouuoir les yeux : la troiſiéme &

18 L'ANATOMIE
quatrième sont gustatives; la cinquième,
auditice : la sixième , vague : descendant
du chef en bas , pour donner sentiment
aux entrailles: la septième est motrice de la
langue.

Celle de Il y en a treize paires issuës de la moelle
la nuque. de l'espine: à sa crois, sept des vertebres
du col, douze du dos,cinq des lombes, &
six de l'os sacré. Ces couples de nerfs sont
appelés des Grecs *conjonctions*, i. *coniugations*. Les sept premières conjugaisons
sont comprises en ce distique Latin:

*Optica prima, eculos mouet altera, tertia
gestat
Quartaque, quinta audit, sexta extis,
septima linguae.*

Des organes operans.

La distin-
ction des
organes
operans.

Apres avoir traité des organes de-
ferans de la faculté animale, il faut
venir aux operans. Il y en a de deux for-
tes : les vns servent aux sens extérieurs,
les autres au mouvement volontaire.

Nature a fait les yeux , les oreilles , le
nez, la langue, & la peau, pour l'exercice
des sens extérieurs.

Des yeux.

Des yeux.
Leur usage.

Les yeux sont les propres organes de la
vue. C'est pourquoi ils sont appel-

lez des Grecs *veuë*, & yeux, qui est un mot
descendu du verbe *je vois*, i. *video*. Aussi
sont-ils situez au plus haut du corps au ^{Leur situa-}
lieu le plus eminent, pour voir de plus ^{tion.}
loin. Car ils servent à l'animal de sen-
tinelle, pour descouvrir ce qui le peut
offenser. Mais ils ont été nommez des La-
tins *oculi yeux*, pource qu'ils sont cachez &
enfermez dans leur orbite, qui est comme
un vallon temparé de tous costez d'os,
qui s'auantent en maniere de collines,
pour leur plus grande seureté.

La figure de l'œil est ronde, laquelle Leur figu-
luy est tres-conuenable pour la capaci- ^{re.}
té, pour l'agilité, & pour la force.

L'œil est composé de 3. humeurs, 5. tuni- ^{Leur com-}
ques, 2. nerfs, & 6. muscles. Les humeurs ^{position.}
sont claires & diaphanes, la plus noble
des trois c'est la cristalline, qui comme
un miroir de cristal reçoit les images
de tous les obiects visibles, la vitree, qui
a la consistence & couleur de verre fondu,
luy prepare son aliment, l'albugineuse
presque semblable au blanc d'oeuf, luy
sert de rempart, pour la defendre contre
la dureté des membranes. Les 5. tuniques
cointiennent les humeurs en leurs bornes;
celle qui paroist la première, c'est la blan-

che, dite conionctive : la 2. s'appelle cornee , pource qu'elle est claire & polie, comme la corne des lanternes : la 3. veue, d'autant qu'elle ressemble à la peleure d'un raisin noir : la quatrième aranee , à cause qu'elle retire à la toile des araignes, la cinquième reticulaire , à raison qu'elle est entrelassee d'une infinité de petits filets en forme de rets. Les deux nerfs apportent l'esprit animal ; l'un pour la veue, appellé optit ; l'autre pour le mouvement. Les six muscles servent à son mouvement haut, bas, lateral & circulaire.

Au surplus il y a plusieurs petites veines & arteres en l'œil , qui lui donnent la nourriture & la vie , & beaucoup de graisse , qui le tient humide , empesche qu'il ne flesstrit point , & le defend du froid ; avec deux petites glandes qui l'arrousent de l'humidité qu'elles retiennent du cerveau , de peur que par ses continuels mouuemens , il ne s'eschauffe , & seiche par trop.

Leur tem-
perature. La temperature des yeux est differente , pour la diuersité de leurs parties : car ils sont de temperament froid & humide , à raison des humeurs : & de complexion froide & seiche , eu esgard aux tuni-

ques, nerfs, veines & arteres. Platon dit qu'ils tiennent de la nature du feu , à cause de la chaleur & lueur des esprits brillans qui y affluent : mais les esprits n'entrent pas en leur composition comme parties essentielles.

Des Oreilles.

Les Oreilles sont les propres organes de l'ouye ; elles ont été mises au haut du corps , pource qu'elles doivent receuoir le son qui naturellement tend en haut. Il y faut considerer deux parties , l'exteriere & l'interieure. La premiere propremēt dite *Auricula*, oreilles exterieres est apparente à la veue.

Sa substance est cartilagineuse , sa figure à demi circulaire , & creuse par dedans. Son usage n'est pas seulement pour l'ornement, mais aussi pour receuoir l'air, avec le son, & pour empescher qu'il entre avec violence.

L'interieure est situee en l'os petreux entre les eminences appellées Mastoides, & l'apophyse de l'os iugal.

On y remarque quatre pertuis ; le premier s'appelle en Grec *passage de l'ouye*, *meatus auditorius*. Il est tortu, oblique, rond & estroit , afin de preparer l'air , & yvrir les tuis.

sous. Au bout de ce conduit, il y a une membrane déliée, claire, sèche, fort sensible, appelée *tympanum tympan ou tambour*, parce qu'elle est tendue comme un tambour. Elle donne passage à l'air sonant.

Le 2. per- Le second meat où est contenu l'air interieur, est nommé par Aristote *cochlea coquille*, pour ce qu'il ressemble à la coquille d'un limaçon. Les plus clair-voyans Anatomistes de nostre temps, ont descouvert dedans beaucoup de choses incognues

Les trois osselets. aux anciens : premierement trois osselets attachés à la membrane avec une petite chorde, appellé *stapes c. estrie*: *incus c. enclume*: *malleolus c. marteau*, à raison de leur figure, lesquels servent à la pulsation du tympan, au resonnement de l'air interieur, & à la distinction des sons: En apres deux trous en façon de petites fenêtres, par où l'air resonant passe outre : puis un petit canal, qui va de là au palais destiné à la purification de l'air impur y contenu.

Les 2. fe- Le troisième conduit est appellé labyrinthe, à raison de ses petits destours & anfractuosités, qui servent à rendre l'air plus aigu & subtil.

Le petit canal. La dernière cavité est nommée *cæcum*

foramē le pertuis auangle, au bout de laquel. Le 4. per-
le est le nerf auditoire, lequel reçoit & ^{tuis.} Le nerf
apporte les especes des sons au sens com- auditoire.
mon. Comment
se fait

Car l'ouye se fait lors que le son exte- l'ouye.
 rieur est apporté par le moyen de l'air,
 iusqu'à l'oreille externe, & de là pa-
 sant par le premier meat, il va pousser la
 membrane qui resonne, & éveille le mar-
 tneau, avec les autres osselets; si bien qu'a-
 près ceste pulsation l'air resonant entre en
 la seconde cauité, & se mesle avec l'air
 interne qui est contenu en icelle, lequel
 enuoye par le labyrinthe les images des
 sons au nerf auditoire, pour estre de là co-
 duits au sens commun, & autres facultez
 de l'ame.

Du Nez.

L'nez est l'organe par lequel les o- L'office
 deurs sont portées au cerveau. Il fert ^{du nez.}
 aussi à la respiration, à la purgation des
 humeurs phlegmatiques qui en distillent;
 à la perfection de la voix, & pour l'orne-
 ment de la face. Au milie de laquelle il a ^{sa situa-}
 été situé, pour recevoir plus commodé- ^{tion.}
 ment les vapeurs qui montent naturelle-
 ment en haut.

Il est diuisé en deux parties. Car il

La composition du nez externe.

il y a le nez externe, & l'interne. Le premier est apparent : sa base est composée de trois os, deux desquels sont au dehors, & vn au dedans, qui diuise le fond du nez en deux canaux.

Le reste est basti de cinq cartilages, dont deux sont inserez aux bouts des deux os externes , vn situé au milieu fait la separation des deux narines, deux autres constituent les ailes du nez , lesquelles sont mobiles par le moyen de deux petits muscles qui les eslargissent , & deux autres qui les resserrent.

Au surplus il a des veines,des arteres & des nerfs, & si est reuestupar dedans d'une grosse tunique, & par dehors de la peau.

Les parties internes du nez

Le nez interne comprend l'os appellé ethmoïde , c. cribleux , & les eminences nommées mamillaires , pour la similitude qu'elles ont avec les deux bouts des mammelles.

L'os ethmoïde.

La partie superieure de l'os ethmoïde, située presque à la base du cerveau , est pertuisée comme vn crible, & a vne apophyse au milieu , qu'on appelle *La creste de Coq.* Sa partie inferieure est molle & spongieuse. L'air avec l'odeur ayant été préparé dans ses pores & anfractuositez,

est incontinent apres porté aux eminen-
ces mammillaires , qui sont nerfs fort
mols , issus de ventricules anterieurs du
cerveau , reconneuz pour les vrais orga-
nes de l'odorat. Car les vapeurs sensibles
montent par les canaux du nez, droit aux
nerfs mammillaires , pour de là estre ap-
portées au sens commun.

De la langue.

LA langue est le vrayorgane du goust, L'ysage
lequel juge des saueurs. Car apres ^{de la}
auoir gousté la qualité des objets sa-
uoureux , elle en fait le rapport par les
nerfs au sens commun. Au surplus la lan-
gue est à l'homme l'instrument de la pa-
role , par lequel les conceptions de l'ame
font declarées. Elle est située dans la ^{Sa situa-}
bouche par où entrent les alimens au ^{tion.}
corps , pour iuger de leur saueur , en les
goustant , ayant que les aualler dans l'e-
stomach. Il semble que nature par sa pro-
vidence l'ait enfermée dans vn cachot,
bien remparé par devant des dents & des
lèvres , & la tienne là comme prison-
nière , pour nous admonnester tacite-
ment de ne la point lascher aux discours,
sans prendre aduis de la raison.

Elle est composée d'yne chair molle, ^{Sa compo-}

sition.

rare & spongieuse, de plusieurs veines & arteres éparées par sa corpulence, pour sa nourriture & conseruation, de 3. nerfs & dix muscles, qui seruent à son sentiment & mouvement, d'un gros ligament qui la tient par dessous, & d'une membrane déliée qui la couvre de toutes parts. Sa figure est large en sa naissance, & puis elle va en pointe.

Sa figure.

De la peau.

L'office
de la peau
Sa com-
position.

Sa nature.

Pourquoy
& comme
elle est
tempérée.

LA peau est le vray organe de l'attoulement. C'est vne grande & espaisse membrane, qui enuelope tout le corps. Iaçoit qu'elle paroisse simple à la veue, elle est neantmoins composée de veines, d'arteres, & de nerfs. Car les extremitez presque de tous les vaisseaux aboutissent à icelle. Elle est engendree de la mixtion du sperme & du sang. C'est pourquoy elle est de moyenne nature entre les parties spermatiques, & les sanguinnes, & temperee sur toutes autres, pour estre l'instrument du toucher.

Outre sa naturelle complexion, elle reçoit autant de chaleur & humidité par l'influence du sang & des esprits qui luy donnent nourriture, vie & sentiment, que de froideur & secheresse, par l'affluence

fluence des veines, arteres & nerfs qui entrent en sa composition. Qui est cause que sa couleur n'est pas toujours blanche comme celle des parties spermatiques, ainsi variable & inconstante à raison des humeurs & des esprits qui y abordent. Car la peau des cholerics est pâle, celle des melanocholiques noirâtre, celle des sanguins vermeille, & change à tous momens, selon qu'on est passionné en l'ame. Au surplus la peau a force pores, quoy qu'imperceptibles, pour donner passage aux excréments de la dernière coction, & entrée à l'air dans le corps.

Et bien que la vraye peau nommée des Grecs *derme*, c'est à dire, cuir, ait un sentiment très-exquis, à raison des nerfs semés par sa substance, & qu'estant perduë ne se renvendre jamais, d'autant qu'elle tient de la nature des parties spermatiques; si est-ce que sa superficie qu'ils appellent *épiderme*, n'a aucun sentiment, à cause que les nerfs ne parviennent pas jusques là, & se rendent facilement lors qu'elle a été coupée, comme ayant été faite d'excréments qui se renouvellent de jour à autre. *Des Muscles.*

VOILA les propres organes de chaque sens déclaréz, il ne reste plus que ceux du mouvement.

G

28 L'ANATOMIE

Leur officce.

Les muscles sont les propres organes du mouvement volontaire. Car ils ne se fait aucun mouvement dépendant de nostre liberté, sans le service des muscles.

Les parties du muscle.

Le corps du muscle est divisé selon sa longueur, en trois parties, coutumierement appellées la teste, le ventre, & la queue, toutes recouvertes d'une membrane.

La teste.

La teste, c'est à dire, le commencement du muscle, est de substance nerueuse & ligamenteuse.

Le ventre.

Le ventre, qui constitue la plus grande partie du muscle, est composé de chair fibreuse, de veines, d'arteres & de nerfs.

La queue.

La queue qui est à la fin du muscle, s'appelle des Grecs *eneruation, quasi emeruatio*, pour ce qu'elle est presque toute nerueuse. C'est le plus du temps un tendon, lequel est de moyenne nature entre le nerf & le ligament : car il est produit des fibres de nerfs & de ligaments mêlez ensemble. C'est pourquoi il est plus dur & plus fort que le nerf, mais plus mol & plus faible que le ligament.

Leur tendon.

La figure des muscles est ordinairement longuete, ils s'engrossissent toujours

DV CORPS HVMAIN. 29
depuis la teste, iusques au ventre , puis ils se ramenuisent & finissent presque tous en vn tendon grefle.

Par le moyen du tendon ils s'estendent & se retirent pour faire le mouvement. Leur mouvement.

Mais il faut entendre qu'il y a toujours trois organes employez au mouvement, le cerueau , les nerfs , & les muscles. Le cerueau siege de l'ame , commande ; les nerfs pour la continuation qu'ils ont avec leur principe, comme ont les rayons avec le Soleil , apportent du cerueau le pouuoir ; les muscles comme bons subiects obeissent à ce mandement , mouuans incontinent la partie comme il plaist à la phantasie , & à l'appetit. Et tout ainsi qu'un à droict escuyer manie avec la bride son cheual , & le fait tourner à droict à gauche , comme il luy plaist : de meisme le cerueau par les nerfs flechit & estend les muscles , lesquels se retirent vers leur principe pour mouuoir la partie où ils sont inserez.

L'Estat des parties vitales.

I L est temps de descendre des parties animales, aux vitales. Passage aux parties vitales

Les parties vitales sont celles où la fa-

Leur definition

C 2

30 L'ANATOMIE

Leur di-
stinction.

culté vitale exerce les fonctions nécessai-
res pour la conseruation de la vie. Et tout
ainsi que des actions nécessaires à la vie,
l'vn tient rang de princesse, cōme la ge-
neratiō de l'esprit vital; les autres luy sont
seruantes, cōme la respiration & le pouls:
de mesme se font elles par diuerses parties
organiques, dont l'vn est principale, les
autres sont destinees à son seruice.

Du Cœur.

L'officē du
cœur.

Pourquoy
il est le
principal
organē de
la facul-
té
vitale.

Le cœur est le principal organe de
la faculté vitale, pource que c'est le
siege de la chaleur naturelle, & de l'hu-
midité radicable, la viue source de l'es-
prit vital, le premier auteur de la respi-
ration & du pouls, l'origine des arteres,
par consequent le principe de la vie. Cat
c'est luy qui donne & conserue la vie aux
autres parties par ses influences. C'est
pourquoy Aristote maintient que le cœur
est la premiere partie qui reçoit la vie de
l'ame, & la dernière à laquelle elle dit
Adieu, quand elle abandonne le corps. Au
surplus Platon y establit le domicile de la
faculté irascible, & la residence du cou-
rage. La figure du cœur est pyramidale,
ayant sa base fort large, & se terminant
petit à petit en pointe. La base du

Sa figure.

Sa situa-
tion.

cœur est située droitement au milieu de la poitrine, mais sa pointe pance vers le costé gauche. La grandeur du cœur n'est pas égale à tous animaux. Car les plus courageux l'ont plus petit, & les plus timides plus grand & plus lasche.

Le cœur est composé d'une chair dure & massive, tissuë de fibres droites, obliques & trauersantes, de quatre gros vaisseaux, douze petites membranes en maniere de valutiles, de deux autres en forme d'oreilles, de deux rameaux de veines & d'arteres qui l'enuironnent en façon de couronnes, de quelques deliez nerfs espars en la tunique de laquelle il est revestu & d'une bonne quantité de graisse qui couvre tout sa base, pour l'humecter & raffraischir.

Le cœur est de complexion chaude & humide, à raison de sa substance char- nuë. Ioint qu'il est la fontaine de l'esprit vital & du sang arteriel. Neantmoins il se peut dire de temperature froide & seche, en consideration des parties spermatiques qui entrent en sa composition.

Le cœur sans cesse se meut & repose alternatiuement, son mouvement est double, l'un s'appelle en Grec *diasbole*, c'est à dire delatation, l'autre *systole*, c. contraction

C 3

32 L'ANATOMIE

Son repos.

Son repos est entre deux.

Son actio.

En sa dilation il attire de diuerses parts par le moyen de ses fibres droites la matière requise à la generation des esprits vitaux : En son repos , par le benefice de ses fibres obliques , il iouyt & se resiouyt de la matière attirée. En sa contraction, par l'aide des fibres trauersantes qui le ferment de tous costez, il pousse dehors les esprits , & les excremens fumeux par divers conduits.

Par là il appert que le mouvement du cœur est purement naturel , pour ce qu'il ne dépend aucunement de la volonté de l'animal , mais seulement de la nature.

Ses ventricules.

Dans le cœur il y a deux ventricules, l'un dextre , l'autre senestre , & un entre deux qui les sépare.

Le ventricule dextre est plus grand que le senestre , & la chair qui l'enuironne plus molle, plus laxe , & moins espaisse que celle du gauche. Il sert à l'elaboration du sang. C'est pourquoy il est appellé Sanguin.

Le dextre.
Le senestre

Mais le senestre est destiné à la generation de l'esprit vital. On le nomme pour ceste cause spirituel.

Il y a quatre gros vaisseaux & autant Les 4 gros
d'orifice remarquables aux ventricules vaisseaux
du cœur, à l'œil deux au dextre, la du cœur,
veine caue qui apporte le sang au cœur, La veine
pour estre subtilié; & la veine arterieuse, La veine
qui emporte le sang atténue aux poumons arterieuse
pour leur nourriture: deux au sein
nestre, la grande artère qui emporte La grande
l'esprit vital par tout le corps, de l'artère
veneuse, qui apporte l'air des poumons L'artère
tant pour le rafraîchissement du cœur
que pour la génération de l'esprit vital,
& reporte les fumées dehors.

Aux orifices de ces vaisseaux nature Les onze
a mis onze petites membranes appellées valvules
valuoles, c'est à dire, portelets, pour
empêcher les matières entrées dedans
les ventricules, pendant que la cause se
dilate, d'en sortir quand il se comprime : & celles qui en sont sorties lors
qu'il se comprime, d'y rentrer quand il
se dilate.

Il y en a six au ventricule dextre, trois Celles du
à l'orifice de la veine caue, ouvertes ventricule
par dehors, & fermées par dedans, & dextre,
trois à l'orifice de la veine arterieuse, au
contraire : & cinq au ventricule senestre, Celles du
trois à l'orifice de la grande artère ou- senestre,

C 4

Les deux
oreilles
du cœur.

Au surplus on apperçoit à la base du cœur deux saillies, faites en maniere d'oreilles. C'est pourquoy elles en portent le nom. Elles sont membraneuses, & contiennent plusieurs destours, pour receuoir petit à petit le regorgement des matieres entrées toutes à coup dans les ventricules, lesquelles eussent peu tellement remplir le cœur, qu'il en eut été suffoqué. L'une est située au costé droit, l'autre au gauche.

La dextre.
La Sene-
stre.

L'oreille dextre est à l'entrée de la veine caue : & la senestre à l'entrée de l'artere veneuse. Celle là est beaucoup plus ample, pource qu'elle sert de receptacle & reseruoir au sang, qui est plus gros : & celle-cy plus petite, pource qu'elle contient l'air, qui est plus subtil.

Du pericarde.

Le péri-
cardie.

Que c'est.
Sa figure.

LE cœur est enuironné du pericarde.

Le pericarde est vne membrane dure & espaisse procedante des vaisseaux qui sont à la base du cœur, laquelle represente la figure d'iceluy. Neantmoins elle ne luy est pas immediate.

ment adherante , ains laisse interieurement vne espace assez grande , afin qu'il se puisse mouuoir à l'aise. Dans ceste cauité nature a mis vne humeur sereuse, pour raffraischir & humecter le cœur, craignant qu'à la longue il ne vint à se trop eschauffer & seicher par son continual mouuement.

Le pericarde empesche que le cœur Son vſage se mouuant ne soit offendre des costes, Car c'est comme vne boëtte ou cassette, dans laquelle il est enfermé pour sa seureté. C'est pourquoy les Latins l'appellent, *capsula cordis, la boëtte du cœur.*

Des organes seruans au cœur.

VOILA l'histoire du cœuracheuée, La distin-
continuons celles des organes de- &ion des
stinez à son seruice. organes
seruans

Il y en a de deux sortes, les vns seruent au cœur.
à la respiration, les autres au pouls.

Les organes de la respiration sont di-
stinguez en trois ordres , en conduisans,
receuans, & mouuans.

Le larynx & la trachée artere con-
duisent l'air aux poumons; les poumons
le reçoivent pour le preparer & digerer,
les muscles de la poitrine font mouuoir
les poumons, afin qu'il entre au cœur,

36 L'ANATOMIE
tant pour son rafraîchissement, que pour
la génération des esprits vitaux.

Du Larynx.

Le Larynx **L**E Larynx (que nous appellons le
Que c'est. nœud de la gorge) est la teste de la
trachée artere.

Sa composition. Il est composé de trois ou quatre car-
tilages, & de diuers muscles.

Son visage Il ne donne pas seulement passage à l'air
pour la respiration, mais aide aussi à for-
mer la voix.

Son cou-
uercle. Il est couvert par haut d'un tendron
fait en façon de langue. C'est pourquoi
les Grecs luy ont baillé nom, *de bout de
langue.*

De la trachée artere.

Pourquoy
la trachée
artere est
appelée
canne des
poumons. **L**'Artere dite des Grecs, *trachée*, i. *aspe-
ra, aspre*, pour son aspreté & sa dureté,
est autrement nommée la canne des pou-
mons, pour ce que c'est un tuyau sembla-
ble à un sifflet, par lequel l'air frais est
porté de la bouche aux poumons, &
l'excretement fumeux rapporté dehors. El-
le n'est pas seulement organe de la respi-
ration, mais aussi de la voix.

Son visage.
Sa compo-
sition. Elle est faite de plusieurs cartilages
en façon de demy cercles, & d'anneaux
imparfaits vers la partie interne, qui

n'empeschent point l'œsophage de le dilater , pour donner passage à la viande.

Ces cartilages sont liez les vns avec les autres par le moyen des ligaments, lesquels paracheuent mesme le reste des cercles.

Tout est reuestu de deux tuniques,dont l'une est interne , l'autre externe.

Estat paruenuë iusques aux poulinons, Sadiuissim.
elle se diuise en deux insignes rameaux,
appellez bronchies, l'un tire à droit, l'autre à gauche.

Chaque rameau puis apres se diuise en vne infinité d'autres , entre l'artere veueuse , & la veine arterieuse , pour transporter l'air frais dans celle là , & recevoir d'elle l'air fuligineux , & pour succeder du sang de celle-cy.

Des Poumons.

Les Poumons sont les principaux organes de la respiration , d'autant qu'ils reçoivent & preparent l'air pour l'usage du cœur.C'est pourquoy les Grecs leur ont baillé nom *poumons à cause de la respiration*, lequel est descendu du verbe qui signifie respirer. La respiration a deux parties , l'inspiration & l'expiration.

L'office
des pou-
mons.

Par l'inspiration , ils attirent l'air frais;
Par l'expiration ils chassent l'air fuligineux par la bouche. Ils sont encore instrumens de la voix.

Leur substance.

La substance des poumons est faite d'une chair molle , rare & spongieuse, reuestuë d'une deliée tunique issuë de la pleure. Elle reçoit trois insignes vaisseaux , la veine arterieuse: l'artere veneuse & l'aspre artere.

Leur tempérament.

Quand à leur tempérament , si on a esgard aux vaisseaux , & autres parties spermatiques qui entrent en leur composition , on les iugera incontinent de complexion froide & seche: mais si on considere qu'ils sont de substance charnuë , molle , & baueuse , & que leur parenchyme abonde par deflus les parties spermatiques , on reconnoistra qu'ils sont de température chaude & humide. Neantmoins si on prend garde à leur legereté , mobilité , & au sang bilieux duquel ils sont nourris , on les pourra dire de nature chaude & seche.

Leur figure.

Leur figure est semblable à celle d'un pied de bœuf: mais de couleur changeante entre rouge & blanc, representant le sang bilieux & arterial , duquel ils prennent

leur nourriture.

Ils sont situez au milieu du thorax au- Leur si-
tour du pericarde. tuation.

Ils sont diuisez en deux , dextre & se- Leur diui-
nestre. sion.

Lvn est separé de l'autre par le me- diastin.

Du Mediastin.

LE Mediastin est vne double membrane Le media-
produite de la pleure , attachée au stin.
Sternum , qui diuisse toute la cauité du Que c'est.
Thorax selon sa longueur en deux , l'une Son origi-
dextre , l'autre senestre.

Le Mediastin fert à soustenir les visc- Son visage
res , & appuyer les vaisseaux , & empesche
quand vne partie est offendee , que le vice
ne soit communiqué à l'autre.

Des muscles du thorax.

LA respiration des poumons ne de- D'où de-
pend pas du mouvement du cœur , pend la
encore qu'elle soit destinee à son seruice: respiratiō
ains suit l'action du thorax.

Car l'inspiration par laquelle ils atti- Commence
rent l'air frais pour la température du elle se fait
cœur , & la nourriture de l'esprit vital, par le mo-
se fait quand le thorax se dilate; & l'ex- yen des
piration , par laquelle ils poussent de- muscles
hors l'air fuligineux , quand le thorax de la poi-
trine.

40 L'ANATOMIE

se comprime: d'autant que la poitrine en sa dilatation fait remplir les poumons d'air, & en sa constrictio[n] les fait vider, & quand elle demeure immobile, ils sont en repos. Tellement que la respiration se fait par le moyen des muscles qui estendent & resserrent la poitrine.

Combien il y en a.

Les muscles dediez à la respiration sont en nombre de soixante & cinq, dont trente deux servent à l'inspiration, & autant à l'expiration, avec lediaphragme.

L'office du diaphragme.

LE diaphragme est le premier instrument de la respiration libre. Car il s'estend en l'expiration, & se lasche en l'inspiration.

Sa figure.

C'est vn muscle rond, qui separe les parties vitales des naturelles. C'est pourquoy les Grecs luy ont imposé ce nom *diaphragme*, qui est deduit du verbe *separer*, i. *secernere*: Les Latins l'ont pareillement appellé *septum transuersum, separation de trauers*, pource que c'est vn entredeux mis à trauers.

Sa composition.

Il est membraneux en son centre & charnu presque en toute sa circonference. Il est revestu de deux tuniques, dont l'une vient de la pleure, l'autre du peritoine.

La commune opinion est qu'il prend Son origine de sa partie membraneuse: mais Monsieur du Laurens soutient le contraire.

Il est percé en deux endroits, par l'un Ses trous des trous il donne passage à la veine caue ascendante, par l'autre à l'œsophagie.

Des Arteres.

Les organes de la pulsation suivent de près ceux de la respiration.

Les arteres sont les organes du pouls: Les organes du pouls. Car sous le nom de pouls est ici entendu le mouvement double, appellé l'un *diasbole*, l'autre *systole*: Or est-il que les arteres se meuvent continuellement avec le cœur, en se dilatant & comprimant alternativement, pour rafraîchir, nourrir, conseruer & purifier le sang spirituel & la chaleur naturelle qu'elles portent par tout le corps.

C'est pourquoi elles sont proprement definies, vaisseaux mouuans, longs, ronds, & caues, venans du cœur, destinez à la conduite & distribution de l'esprit vital par toutes les parties du corps.

Les arteres sont composées de deux Leur composition, tubiques, afin qu'elles puissent suppor- position.

42 L'ANATOMIE
ter l'action du pouls.

La tunique externe est assez deliée, mais l'interne est cinq fois plus espaisse selon Herophile , pource qu'elle contient le sang spirituel. Celle là est tissuë de force fibres droites, & de quelque peu d'obliques, & celle-cy de plusieurs traversantes.

La distri-
bution de
l'artere
descen-
dante.

La grande artere appellée des Grecs, *Aorta l'aorte, taorte*, n'est pas plustost sortie du ventricule senestre du cœur, qu'elle enuoye vne petite branche autour de sa base , appellée *Coronaire* , & incontinent apres se fend en deux, Le plus grand des troncs descend en bas , tirant vers les vertébres des lombes , le plus petit monte en haut iusques aux clauicules, où il se diuise en deux insignes rameaux, appellez sousclauiers: desquels sont issuës cinq arteres de chaque costé, l'intercostale superieure , la mammaire , la muscu- leuse, la ceruicale , & la carotide. Vray est que la carotide senestre semble tirer son origine du tronc.

Le restedes rameaux sousclauiers ayant passé outre la cauité du thorax , & eltant paruenu aux aisselles , s'appelle axillaire, duquel procedent la thoracique,

Le tronc de l'artere descendante produit neuf ramifications d'arteres, l'intercostale maieure, la phrenitique, la cœliaque, la mesenterique superieure, la renade, la spermatique, la mesenterique inferieure, la lumbaire, & la musculeuse. Puis il se diuise en deux grands rameaux, nommez Iliacs, d'où sortent cinq arteres de chaque costé, la sacrée l'hypogastrique, l'umbilicale, l'epigastrique, & la honteuse.

Le reste des rameaux Iliacs qui va aux cuisses, s'appelle crurale.

Les parties vitales ont des bouleuars tout à l'entour, pour leur asseurance & defense. Elles sont soustenuës & fortifiées par derriere des vertebres du dos, par devant du sternum, & d'un costé & d'autre contregardées & defenduës des costes. Tellement qu'il y a subiect d'admirer la prouidence de Nature, d'auoir logé les organes de la vie dans vne citadelle si bien flanquée, & ramparée.

Du Sternum.

LE Sternum, qu'on appelle en François Brechet, est située au milieu de

La situation du sternum.

D

la poitrine. Il s'estend depuis les clavicules jusques au cartilage Xiphoïde, vulgairement appellée la Forchette.

Sa longueur. Sa composition. Il est composé de sept os cartilagineux, bien distinguez en ieunesse, mais avec l'aage, ils s'unissent tellement ensemble, qu'ils ne paroissent plus qu'un.

Des Costes.

La substance des costes. Les costes sont en partie ossées, en partie cartilagineuses, pour rendre le mouvement de la poitrine plus facile.

Leur connexion. Elles sont jointes aux vertèbres du dos.

Leur division. Il y en a douze de chacun coté, sept vrayers qui vont jusques au Sternum : & cinq fausses, qui ne touchent point le sternum.

Leur usage. Outre ce qu'elles garantissent les parties vitales des iniures externes, elles reçoivent les muscles qui servent à la respiration.

Les muscles intercostaux, externes, internes. Entre les costes sont situés les muscles intercostaux. Il y en a onze externes, qui en inspirant font étendre le thorax ; & autant d'internes, qui en expirant compriment la poitrine.

Les muscles situés sur les costes. Par dessus les costes il y a quatre muscles qui aident à l'action des intercostaux externes, le sous clavier, le grand dente-

lé, le dentelé supérieur , & le dentelé inférieur : & deux qui aident à l'action des intercostaux internes , l'un appellé sacré-lombaire , l'autre triangulaire pectoral.

Les costes sont ceintes par dessous La mem-
d'une membrane appellée pour ceste cause branée esté-
dué sous
des Latins *succingens*, enuironnant par dessous, les costes.
des Grecs ceignant autrement la pleure en
laquelle se fait la pleuresie.

La pleure couvre de tous costez les pa- Son visage
rois du torax par dedans, & embrasse tou-
tes les parties contenus en iceluy , don-
nant vne tunique à chacune , pour les te-
nir fermes l'une avec l'autre.

C'est pourquoi elle est longue & lar- Sa gran-
ge , mais fort mince & deliée , comme Sa deur.
la toile des araignes. Neantmoins elle Sa figure,
n'est pas simple , comme ont estimé les
anciens , ains double par tout. Entre la
duplication passent les nerfs , veines , &
arteres intercostales.

L'estat des parties Naturelles.

Nous auons traicté iusques icy des Passages
parties Animales & Vitales, restent aux par-
les Naturelles. tories naturelles.

Les parties Naturelles sont celles où
Nature exerce les fonctions nécessaires Leur defi-
nition.

D 2

Leur distinction. à la conservation de l'animant. Comme il y a diuerses fonctions naturelles , ainsi se font-elles par diuers organes , dont l'un est principal , & les autres dediez à son seruice.

Du Foye.

L'office du foye. Le foye est le principal organe de la faculté naturelle , pour ce que c'est il est le l'autheur de la sanguification , la boute-principale que du sang & de l'esprit naturel , & le organe de la faculté principe des veines. Platon y establit le naturelle. siège de la faculté concupiscente.

Sa situation. Le foye est situé au costé droit sous le diaphragme & les fausses costes. Dont vient qu'en Hipocrate il est par excellence souuent appellé hypochondre.

Sa figure. Sa figure est gibbeuse & polie vers le diaphragme , mais caue & inégale vers le ventricule.

Le foye à l'homme est continu , mais aux bestes il est diuisé en cinq globes , ou plus.

Sa grandeur. La grandeur du foye n'est pas pareille à tous animaux : car il est plus grand à l'homme qu'aux bestes. Il est mesme plus ample aux craintifs & aux goulus, qu'aux autres.

Sa composition. Le foye est composé d'une chair sem-

blable à du sang figé, appellée pour cette cause parenchyme par les Grecs, des racines de la veine caue & de la veine porte esparse par toute sa substance, d'arteres deliées inserées en sa partie caue, d'une membrane qui l'enveloppe exterieurement de deux petits nerfs superficiellement distribuez en sa tunique, & de quatre ligaments, dont l'un nomé suspensor descend du cartilage xiphoïde, pour se soustenir en haut vers le diaphragme, deux lateraux l'attachent aux costez, l'autre le tient attaché au nombril. C'est la veine umbilicale degenerée en ligament.

La temperature du foie est chaude & humide. Sa température.

Il ne faut point doubter que le foie Son action. ne tourne le chyle en sang, par le moyen de ses veines, de sa chair, & de sa temperature. Car la sanguification se fait Comment se fait la sanguification. lors que le chyle entre dans les racines sanguinifères de la veine porte, où il est attenue & dilaté, puis par refudation il passe à travers d'icelles, & entre dans la chair du foie, où il est rougi & assimilé selon les qualitez & la substance : En apres par diapedese, ou par anastomose il entre dans la veine caue, pour estre distribué

D 3

par toutes les parties. Tellement qu'en la signification deux choses sont considerables , la coction qui le fait par les veines , aidées de la chaleur de toute la partie , & la rubification qui depend de la chair du foye , laquelle est naturellement rouge.

Des parties sujettes au Foye.

A Pres la declaration du prince des organes naturels ie m'en vay pour-suiure par ordre tous ceux qui luy sont sujetts.

La distin-
&ion des
parties
seruantes
au foye.

Des organes seruans à la faculté naturelle , les vns sont destinez à la nourriture , les autres à la generation. Ceux de la nourriture seruent aussi à l'accroissement.

La diuisio-
des parties
nutritiues.

Des parties nutritiues , aucunes sont employées à la preparation de la viande , autres à la purification de l'aliement , autres à la distribution de la nourriture.

*Des parties dediées à la Preparation
de la viande.*

LA bouche & le ventricule preparent la viande.

Afin qu'elle soit plus aysément digerée , elle est premierement menuisée dans la bouche avec les dents. Aussi les Grecs

L'usage
des dents.

appellent-ils les dents mangeantes , & les

Latins dentes quasi edentes, comme s'il y auoit mangeante; pource qu'elles sont destinées de nature pour masticer la viande. Elles servent aussi à la prolongation de la parole, & à l'ornement. Les dents sont os très durs, fichez dans les alvéoles des mâchoires : neantmoins creux par dedans, & percez en leur racine, pour donner passage aux veines, artères & nerfs inserez dans leur cavité.

Les dents croissent tousiours, & estans arrachées se r'engendrent souvent, pour- ce qu'elles ont des veines & des artères qui leur apportent de la nourriture en abondance. Cest accroissement est requis pour empêcher qu'elles ne soient incontinent usées par vne continuelle mastication.

Au surplus elles ont sentiment à raison des nerfs. Ce sentiment leur est nécessaire, pource qu'elles sont exposées aux iniures externes, & si ne sont point revesties du perioste, comme les autres os.

Le nombre ordinaire des dents est de seize en chaque mâchoire, dont les quatre antérieures sont appellées incisives, pource qu'elles coupent la viande : deux suivantes sont dites canines,

50 L'ANATOMIE
pource qu'elles sont poinctuës & fortes
comætelle des chiens , pour casser ce qui
est plus dur ; & vulgairement œillieres,
pource qu'elles reçoient quelque por-
tion de nerfs motifs des yeux : Les dix der-
nieres sont nommées molaires , pource
qu'elles broyent & brisent l'aliment, com-
me vne meule de moulin. Les dents in-
cisoires & canines n'ont qu'vne racine,
les autres en ont deux , quelquefois trois
& quatre.

De l'œsophage.

LA viande n'est pas plustost maschée
qu'elle est poussée par l'agitation &
le mouvement de la langue dans l'œso-
phage.

Qu'est ce que l'œso-
phage. L'œsophage est vn long & rond tuyau,
qui s'estend depuis la gorge iusques à l'e-

Son usage. stomach, destiné de nature pour conduire
Sa situa- le boire & le manger dans le ventricule.

Il est situé entre l'espine & la trachée
artere.

Il est fait de deux membranes , l'une
interieure, & l'autre exterieure. Celle de
dedans est beaucoup plus espaisse & plus
nerueuse que l'autre. Elle est continuë à
celle de la bouche & à celle de l'esto-
mach : Elles a des fibres droites , par le

moyen desquelles elle attire l'aliment. Celle de dehors est presque charnuë. Ses fibres sont toutes de trauers en façon de petits anneaux, pour pousser ce qui se présente ou en bas, ou en haut lors qu'elle se resserre.

L'œsophage reçoit aussi plusieurs veines tant de la caue, que de la porte, avec des ramifications de la grande artere descendante; & des nerfs signalez de la sixième coniugaison, appellez stomachies.

Du Ventricule.

Le ventricule est le receptacle de la viande tant liquide que solide, la bou^{du ventri-} tique de la premiere coction, & l'autheur cule.
de la chylification. Car il cuit tellement la viande, qu'il la conuertit en suc blanc comme cresme, que les Grecs appellent chyle, duquel est fait le sang par apres au foye.

Il est situé au dessous du diaphragme, entre le foye & la rate, declinant plus vers l'hypochondre gauche. Car nature prouide la voulu loger au milieu du corps, pource qu'il est le cuisinier commun de toutes les parties; & aupres des viscères, afin que son action fut aidée par leur chaleur.

52 L'ANATOMIE

Sa figure. Sa figure est ronde & oblongue, représentant vne cornemuse.

Sa substânce. Sa substance est membraneuse, composée de deux tuniques propres, & d'une

Sa cōpositiōn. commune. Entre les tuniques propres celle de dedans est tissuē de trois sortes de fibres, afin que le ventricule se puisse étendre de toute façon, & par leur moyen attirer, retenir, & pousser hors l'aliment. Elle est fort nerueuse. L'exteriere plus charnue a force fibres trauersantes, & quelques vnes obliques. La tunique commune, issuē du peritoine, couvre les propres par dehors. C'est la plus es- paissie de toutes.

Au surplus le ventricule a force rameaux de veines & d'arteres, & des nerfs notables.

Trois parties organiques, outre les si- milaires, sont remarquables au ventricu- le, le fond, & les deux orifices.

Le fond du ventri- Le fond du ventricule sert principa- cule. lement à la reception & digestion des

viandes, estant le principal lieu où se fait la premiere coction des alimens, tant par sa propriété specifique, que par l'aide des parties voisines. Car il n'est pas seulement chaud de soy, à raison de sa

tunique charnuë , & pour estre logé au centre du corps , mais aussi par le moyen du foye , de la rate , du cœur , & des gros vaisseaux qui l'enuironnent de tous costez , & facilitent sa digestion.

L'orifice superieur du ventricule est L'estomac proprement appellé des Grecs *estomach*, L'estomach est le siege de l'appetit , à raison des deux nerfs stomachics. L'appetit est double, la faim , & la soif. C'est pourquoy l'estomach fait desirer le boire & le manger.

Il a des fibres trauersantes en façon d'anneaux , qui le resserrent & bouchent de peur que la viande ne regorge dans l'œsophage quand on est couché.

L'orifice inferieur du ventricule est ap- Le pylore. pellé des Grecs *portier* , i. *ianitor* , c. portier , pource qu'il empesche les alimens de sortir hors du ventricule , deuant que la digestion soit faite , & donne passage au chyle apres que la coction est parfaite.

Il a deux tuberositez glanduleuses en maniere d'anneaux , lesquelles se ferment & s'ouurent selon que la necessité le requiert.

Ces deux orifices sont differens tant En quoy les deux orifices sont differens en situation , qu'en grandeur. Car ce- rans.

luy d'en haut est situé en la partie senestre vers l'espine, & celuy d'embas, au costé droit : Et si le supérieur est plus large pour ce que les famelics auallent souuent les viandes bien peu maschées, & l'inférieur beaucoup plus estroit, pour ce qu'il n'eschappe rien du ventricule, qui ne soit exactement attenué & menuisé.

*Des parties destinées à la purification
de l'aliment.*

Passages
aux par-
ties qui
purifient
l'aliment.

Vous auez ouy l'histoire des parties qui prépare la viande, en la mal- chant & digerant: entendez maintenant celle des parties qui purifient l'aliment en séparant les excremens.

Leurs dif-
férances

Il y en a deux différences, les unes sont occupées à nettoyer le chyle, les autres à depurer le sang.

L'office
des inter-
stins

Les intestins sont les organes dédiés à la purification du chyle. Car si tost que la coction des viandes est parfaite au ventricule, ils reçoivent le chyle, pour le nettoyer, étant net l'envoyent au foie par les veines mesarayques, & portent les ordures qui en procèdent hors du corps.

Leur figure est longue, ronde & creuse.

Leur substance est semblable à celle du ventricule: hors mis que leurs propres trauersantes en maniere d'anneaux, par le moyen desquelles elle pousse incessamment dehors tout ce qui est contenu.

L'une & l'autre a beaucoup de fibres Leur substance est contraires en situation, car la charnuë est dedans, & la membraneuse dehors.

Bien que le corps des intestins ne soit qu'un mesme canal depuis le ventricule jusqu'au siege: si est-ce que pour la diversité de leur substance, les uns sont appelez gresles, & les autres gros. Ceux là servent à la reception & élaboration du chyle, & ceux-cy à la séparation & expulsion des excréments.

Il y en a trois gresles, dont le premier est nommé des Latins *duodenum, de douze doigts*, pource qu'il est long de douze doigts, des Grecs *eruptio*, pource qu'il sort du ventricule.

Le second est dit *jejunum, à jeun*, à cause qu'il se trouve toujours vuide. Ce qui aduient pour trois raisons: la premiere, pource qu'il est droit: la seconde, pource qu'il a beaucoup de veines mesérayques qui tient tout le chyle; l'autre, pource

56 L'ANATOMIE
que le conduit cholagogue se descharge
bien pres de luy.

Le troisième s'appelle *ileon*, pource
qu'il fait plusieurs circumvolutions. Car
le mot Grec signifie *tourner, enveloper, ver-
tere & conuoluere*.

Les gros. Il y en a pareillement trois gros, dont
le premier est appellé *cœcum auangle*, pour-
ce qu'il n'a qu'un œil, tellement qu'il
faut que ce qui entre dedans, sorte par
le même trou.

Le second a nom *colon*, qu'aucuns pen-
sent estre descendu du verbe Grec *tourmen-
ter, à torquendo, ob tormina & diros cracia-
tui à cause des douleurs*, autres du verbe
retarder, i. retardo, remoror, pource que les
matieres fecales s'y arrestent : qu'il cause ou
pource qu'il s'y trouve plusieurs cellules,
là où commencent à se former les gros
excrements.

Le dernier est dit *rectum droit*, à cause
de sa rectitude, à la fin duquel il y a un
muscle appellé *sphincter, boucle*, qui le fer-
me, de peur que la matiere fecale ne for-
te contre nostre volonté. *Du Mesentere.*

**Que c'est
que le Me-
sentere.** **L**es intestins sont attachez de tous
costez au mesentere. Le mesentere
est vne double membrane, tissuë de vei-

nes, d'arteres, de nerfs, de graisse & de glandes, laquelle cointient tous les boyaux Son usage.

chacun en son lieu, afin qu'ils ne s'entre-lassent l'un parmy l'autre, & conduit les vaisseaux en assurance.

Les Grecs l'ont nommé *Mesentere*, pource qu'il est situe au milieu des boyaux. Nous le pouuons appeller en nostre langue *Entreboyau*. Aucuns le diuisent en deux parties, & appellent celle qui contient les menus intestins *mesenterie*, & l'autre qui embrasse les gros boyaux *mesocolon*.

Du Pancreas.

Sous l'intestin dit *duodenum*, boyau de douze doigts, en la partie caue du foye, La situation apperçoit vn amas de glandes, representant vne masse de chair, appellé des Pancreas. Sa forme. Grecs *Pancreas*, lequel sert de cuissinet à la Son usage. veine porte.

De l'Epiploon.

Dessus les intestins il y a vne double tunique en façon de gibessiere, toute couverte de graisse, tissuë de plusieurs que c'est que l'*Epiploon*. Veines, arteres & nerfs, que les François appellent *la coiffe*, les Latins *omentum*, & les Grecs *l'Epiploon*, i. *innatae ventriculi fundo* Son étymologie. & *intestinis*, elle nage au fond du *ventricule* Sa situation. & dans les boyaux. Car elle commence au fond de l'estomach, & se cou-

Son vfa-
ge.
che par devant sur les boyaux d'en haut,
& se retire vers la rate. Elles tiennent ces par-
ties là chaudement, afin de mieux faire
leur action, & soutiennent les rameaux de
la veine porte.

La situa-
tion des
organes
seruans à
nettoyer
l'aliment.
Les par-
ties de-
diées à la
purifica-
tion du
sang.

Comme Nature a mis au dessous de
l'estomach, les instrumens qui seruent à
dépouer le chyle, ainsi a-t-elle logé au-
tour du foie ceux qui purifient le sang.

La bourse du fiel, la rate, les rognons
& la vessie, sont les organes destinez à la
purification du sang. Car ils reçoivent
les humeurs excrementeuses engendrées
de la substance chyléuse en la sanguifica-
tion, pour les séparer du sang.

De la bourse du fiel.

Comment
elle estap-
pellée des
Grecs &
des Latins

LE receptable de la bile excremen-
teuse est appellé des Grecs *la vessie du*
fiel, des Latins *folliculus fellis*, autrement
vescula bilaria; des François, la bourse
ou vessie du fiel.

Sa situa-
tion.

Son office:

foye,

& penetre par ses racines dans sa

substance, afin d'attirer la cholere super-
fluë, & la sequestrer du sang, comme
estant inutile à la nourriture, & propre

Sa substâ-
ce.

à autre usage.

Elle est située en la partie caue du
foye, & penetre par ses racines dans sa
substance, afin d'attirer la cholere super-
fluë, & la sequestrer du sang, comme
estant inutile à la nourriture, & propre

à autre usage.

Sa substance est membraneuse, afin
qu'elle

Elle est faite d'une membrane propre, Sa compo-
tissuée de fibres droites par dedans, trauer-
santes par dehors, & obliques entre deux,
pour tirer le fiel meslé parmy le sang, le
garder quelque temps, puis le ietter dans
les boyaux. Cette membrane est revestue
d'une tunique commune, issue du peri-
toine. Entre les deux il y a des veines
nommées Kystiques, des arteres & des
nerfs.

Sa figure est oblongue & ronde, ressem- Sa figure.
blant à une petite poire.

On y remarque deux conduits, appellez Ses con-
des Grecs *passages portant la bile*, i. *meatus duits.*
bilem deferentes, vn supérieur joignant
au foye, par où est receuë la cholere;
l'autre inferieur, par lequel elle est por- Leur visage.
tée à l'entrée des boyaux, pour exciter leur visage.
leur faculté expulsive, comme vn cly-
stere naturel, afin qu'elle chasse les excre-
mens, & emporte la pituite visqueuse at-
tachée aux parois des intestins. Ce meat
est obliquement inseré entre les deux
tuniques du *duodenum boyau de douze doigts*,
& a des valvules pour empescher le reflux
de la bile.

E

L'office de
la rate.

La rate est le receptacle de la melan-
cholie excrementeuse. Elle attire
cesté humeur du foye par vne propriét
naturelle , tant pour sa nourriture , que
pour la separer du sang.

Sa situatiō Elle est située à l'hypochondre sene-
stre, à l'opposite du foye.

Sa figure. Sa figure est semblable à vne langue de
bœuf , estant bossuë du costé qu'elle tou-
che les fausses costes , & caue du costé
qu'elle s'appuye sur le ventricule.

Sa com-
position.

La rate est composée d'vne chair spon-
gieuse , de force veines & arteres , d'vne
petite peau , & de quelques filaments de
nerfs.

Sa sub-
stance.

La substance de sa chair est molle & ra-
re , pour mieux attirer & recevoir la lié
du sang.

Ses veines
& arteres.

Il y a plusieurs veines notables insé-
rées dedans , qui prennent toutes leur
origine du rameau splenic , & yn grand
nombre d'arteres signalées esparses par
toute sa corpulence.

La rate attire par les veines l'humeur
melancholique , & la reçoit en sa substan-
ce spongieuse , pour estre eschauffée , dige-
rée & purifiée par les arteres , afin qu'elle

DU CORPS HUMAIN. 61
se puissent nourrir de la plus subtile portio,
& r'enuoyer la plus grossiere aux veines
hemorrhoidales, ou bien à l'estomach par
le conduit nommé *vas breue vaissieu court*,
pour exciter l'appetit.

Le parenchyme de la ratelle est reue. Sa tuni-
que d'une delice tunique, qui procede du que.
peritoine, à laquelle est inseré un petit
nerf de la fixiéme coniugaison du cer-
veau.

Des Roignons.

Les roignons attirent par les vaisseaux L'office
emulgens la serosité meslée par my le des roi-
fang; & la séparent pour l'enuoyer par les gnons.
vretères à la vessie, qui en est le recepta-
cle. Par ce moyen les reins & la vessie re-
purgent la masse sanguinaire de sa serosi-
té superfluë.

Il y a deux roignons situez aux deux Leur situa-
costez de la veine caue descendante, tion,
l'un est à droit, & l'autre à gauche. On
apperçoit aux bestes le droit plus eslevé
que le gauche; mais à l'homme le dextre
se trouve tousiours plus bas que le sene-
stre, pource qu'il a le foye grand, & la rate
petite. Nature en a fait deux, tant à rai- Leur nom-
son de la grande quantité du serum du bre.
lait sereux, qui abonde dans les veines &

E 2

63 L'ANATOMIE

arteres , qu'afin que lvn fit l'office , si l'ac-
tion de l'autre estoit empeschée.

Leur figure. Leur figure retire à vn croissant , estant
fort arrondie vers l'espine , & creuse du
costé qui regarde de la veine cave.

Leur substance. Hipocrate comprend la substance des
roignons entre les glandes , mais Galien la
reduit entre les parenchymes . Car leur
chair est rouge , espaisse , massive , & dure ,
comme celle du cœur , excepté qu'elle
n'est point tissuée de fibres.

Leurs vais- Les roignons reçoivent deux gros
seaux , vaisseaux , la veine & l'artere emulgente ,
par lesquelles ils attirent l'humeur sereuse
des autres veines & arteres . Il fait beau
voir la distribution de ces vaisseaux par
toute la substance des reins .

Car ils se diuisent premierement en
deux rameaux , puis l'un & l'autre en plu-
sieurs jusques à ce qu'ils soient aussi me-
nus que des cheveux .

Leur cau- Les roignons ont vne cuité par de-
té. dans , enuironnée d'une petite membra-
ne faite de l'extremité de l'artere , com-
me une cisterne , qui reçoit le *serum le*
lait sereux , separé du sang .

Leurs ca- Au bout des vaisseaux on voit des peti-
runcules. tes glandes en maniere de mammelons

par lesquelles distille la serosité dans la cavité, & de là en l'vrete e & la vessie.

Toute la substance des reins est recueillue Leurs tissus par dehors de deux tuyaux. L'interne niques. est produite des extrémités des vaisseaux. Leur nerf. Elle reçoit un nerf du rameau stomachic, d'où vient l'estroite alliance & la grande sympathie des rognons avec le ventricule. L'externe procede du peritone. Elle est enuironnée de graisse, pour tempérer la chaleur des reins.

Des Vreteres.

DE la partie cage des rognons sortent l'origine de deux gros vaisseaux blancs, appellés des vreteres. des vreteres des Grecs *vreteres*; des François, les conduits de l'vrine, lesquels descendent tout le long des lumbes, se viennent inserer aux costez de la vessie, entre ses tissus, perçans obliquement le corps Leur insertion. d'icelle, afin que l'vrine entrée dedans sa capacité ne puisse regorger.

Ils sont faits de deux membranes, l'une exteriere venant du peritone, l'autre propre, laquelle a des fibres seulement obliques.

Ils servent à conduire la serosité des reins Leur vase. en la vessie.

Si tōst que la serosité est séparée du sang, elle s'appelle vrine: jaçoit qu'aucuns soustienent qu'elle ne porte point la forme, ny par consequent le nom d'vrine, iusques a ce qu'elle soit entrée dans l'office de la vessie. Par là il appert que la vessie est le receptacle de l'vrine.

Sa situatiō Elle est située tout au bas du ventre, dessus l'intestin droit aux hommes: & entre la matrice & l'os du penil, aux femmes.

Sa figure. Sa figure est ronde, mais vn petit longuette, ayant vn long col, par lequel elle iette l'vrine.

**Sa sub-
stance.** Sa substance est membraneuse, afin qu'elle se puisse estendre & estressir selon la nécessité.

**Sa compo-
sition.** Elle est faite de deux membranes, l'une exterieure venant du peritoine, l'autre interieure, qui est fort espaisse, & tissuë de trois sortes de fibres. Celles de dedans sont droites, celles de dehors transverses, & celle du milieu obliques.

La vessie reçoit plusieurs veines & arteres des hypogastriques, qui s'espandent par toute sa substance: & deux nerfs, l'un delquels vient de la sixiesme paire, & l'autre du bas de l'espine.

Elle a aussi vn muscle fait comme vn anneau qui embrasse son col , pour fermer le conduit , de peur que l'vrine ne s'escoule contre nostre volonté.Les Grecs luy ont baillé nom *sphincter boucle* , lequel est issu du verbe *ie ferre i. stringo.*

Le col de la vessie est plus charnu que son col.
le fond.

Il est plus long & plus estroit aux hommes qu'aux femmes , ayant au bout deux petites glandes que les Grecs appellent *prostates,deffenseurs*,ausquelles aboutissent les conduits de la semence.

Des veines.

DE toutes les parties nutritives , il Paſſage
ne reste plus que celles qui distri-^{aux veines}
buent la nourriture , comme font les
veines.

Les veines sont vaisseaux longs , ronds Leur defi-
& creux , deutez de nature à la con-nition.
duite & distribution de la nourriture,par
toutes les parties du corps.

Elles n'ont qu'vne simple membrane Leur com-
propre , assez deliée , tissuë de trois for-position.
tes de fibres,pour attirer , retenir & chaf-
fer la nourriture qu'elles portent : mais
les espaces des fibres sont remplies d'v-
ne substance charnue . Au ſurplus ceste

E 4

proper membrane est presque tousiours
reuestue d'une tunique commune, laquelle
le procede des membranes circonuoisines
par où elle passe.

Leur tem-
perature.

Les veines de leur temperature naturelle
sont froides & seches, pour estre engendrees
d'une portion de semence lente &
ductile, mais tres chaudes à raison du sang
& des esprits qu'elles contiennent.

Les veines
principa-
les.
Leur ori-
gine.

Il y en a deux principales, d'où depen-
dent toutes les autres, la veine porte, & la
veine caue. Celle là prend son origine
de la partie creuse du foye, & ceste-cy de
la partie bossue.

Leur sta-
ge.

La veine porte apporte le chyle des
intestins au foye, & apporte le sang du
foye aux parties qui luy envoient le chy-
le : mais la veine caue porte le sang du
foye à toutes les autres parties du corps,
pour leur nourriture. L'une prepare le
sang, en portant sa matiere, l'autre le per-
fectionne en le conduisant. Et ont toutes
deux ceste vertu du foye, par irradiation
& influence, que les Grecs appellent
Epirrhōn.

La divi-
sion de la
veine por-
te.

Le tronc de la veine porte produit
quatre petites branches, la Kyftique, qui
nourrit la vessie du fiel ; la Gastrique,

qui s'en va à la partie postérieure du ventricule, la Gastro epiploique inserée partie à l'epiploon, partie au ventricule; & l'intestinale, qui s'espand tout au long de l'intestin *duodenum*, *boyau de douze doigts*, puis il se divise en deux insignes rameaux, l'un desquels est appellé Splenic, l'autre Mesenteric. Cestuy est plus gros & plus bas que l'autre.

Du rameau Splenic sortent quatre veines, la petite gastrique, l'epiploique antérieure, & postérieure, & la coronaire stomachique, la plus grosse de toute, qui vient ceindre l'orifice supérieur de l'estomach, en façon de couronne. Le reste s'en va dans la rate, & fait force ramifications de l'une desquelles est issu le vaisseau court, qui porte la melancholie dans l'estomach pour prouoquer l'appetit : du rameau mesenteric procede un million de veines esparses par tout le mesentere. Mais on y remarque trois principales, l'hémorroïdale inserée à l'intestin droit, qui excite les hémorroïdes internes, la cécale, qui va au boyau borgne, & la mesenterique estroittement prise, qui a la division de la veine caue iette une infinité de surgeons.

Le tronc de la veine caue sortant du te.

foye, se divise en deux parties, l'une des-
quelles monte en haut, l'autre descend en
bas.

Le tronc ascendant va iusques aux clau-
icules. Il produit quatre surgoëns, la
phrenique esparsé par tout le diaphrag-
me, la coronaire qui enuironne la ba-
se du cœur en forme de couronne; l'azy-
gos située au costé droit, qui s'espand au-
tour des costes inferieures, & l'interco-
stale inserée aux espaces des costes supe-
rieures. Puis il se fend en deux insignes
rameaux, l'un dextre pendant qu'ils
sont cachez dessous les clauicules & sus-
clauiers, quand ils paroissent au dessus
d'icelle, l'autre senestre appellez sous-
clauiers, quand ils paroissent au dessus
d'icelles.

Des rameaux sousclauiers sont issuës
trois plus remarquables veines, la mam-
maire qui descend par dessous le *sternum*,
la capsulaire qui va tout le long du peri-
cardie, & la cœrulee, qui passe par les
trous des apophyse traversantes des ver-
tebres du col pour entrer au cœruleau.

Le reste des rameaux sousclauiers ayant
passé outre la cauité du thorax, & étant
paruenu aux aisselles, s'appelle axillaire,

duquel procedent trois veines signalées, la thoracique qui va au muscle pectoral & aux mammelles, la basilique & la céphalique, qui à l'homme s'estendent tout le long des bras. De ces deux dernières iointes ensemble vers la fleschisfeure du coulde se fait la veine media-ne: & d'un rameau de la céphalique, qui descend à la main, prouient la saluatelle, située au dehors entre le petit doigt, & celuy où se met coustumierement l'anneau.

Des rameaux susclauiers sortent les deux jugulaires, l'interne qui s'en va terminer au cerveau, passant par les replis de la dure-mère, & l'externe qui monte à la tête selon les costez du col, se distribuant en une infinité de rameaux par tout le cuir du visage.

Le tronc descendant de la veine caue s'estend jusques à l'os sacré. Il produit cinq veines, l'Adipeuse qui va autour des reins, l'Emulgente qui entre dans la substance des rognons, la Spermatique, qui porte la matière de la semence aux testicules, la Lumbarie qui donne nourriture à la moëlle de l'espine, & la Musculeuse qui nourrit les muscles voisins:

La division
de la veine
caue des-
cendante.

70. L'ANATOMIE

puis il se divise en deux grands rameaux appellez Iliacs, d'où sortent quatre veines de chaque côté, la sacrée qui s'en va à la moëlle de l'os sacré pour lui administrer sa nourriture, l'hypogastrique qui nourrit presque toutes les parties de l'hypogastre, envoiant certains rameaux à la matrice, autres à la vessie, autres aux extremitez de l'intestin droit, lesquels causent les hemorrhoides externes; l'epigastrique qui s'espand par les muscles de l'epigastre, & va sous le muscle droit se joindre avec la mammaire, d'où vient le consentement de l'amary avec les mammelles, & la honteuse qui s'insinue aux genitoires des hommes, & aux parties honteuses des femmes.

Le reste des rameaux iliacs qui descend aux cuisses, s'appelle Crural, d'où procedent six veines remarquables aux hommes, la saphene, la musculeuse, la jartiere, la surale, l'ischiatique grande & petite, lesquelles iettent force surgeons espars par les cuisses, les jambes & les pieds.

Passage
aux orga-
nes de la
generatio.

Des organes de la generation.

IL est d'oresnauant temps de mettre fin au discours des parties députées à

l'administration de la nourriture , pour entamer celuy des parties dediées à la generation.

Des organes de la generation les vns leur di-
sont communs au masle & à la femelle,
stinction.
les autres propres à l'un ou à l'autre.

Les testicules & les vaisseaux spermatiques sont communs à tous les deux sexes.

Les Testicules.

Les testicules sont les principaux instrumens de la generation , pource qu'ils sont les fontaines de la semence, principalequelle contient en sa substance la matière & la forme du corps des animaux. C'est pourquoy nous les appelons proprement genitoire. Ils se nomment testicules ; pour estre à l'homme témoin de sa virilité. Car leur presence seule conferue l'homme en l'estat viril , parce que la chaleur naturelle y fait sa résidence. Nous voyons que par la separation des testicules non seulement les actions de l'âme sont alterées , mais aussi toute l'oeconomie naturelle du corps. Le courage est aneanty , les forces affoiblies , la voix se change , le poil ne paroist pas , la chair est mollifiée , la graisse se multiplie , à cause du refroidissement , bref

72 L'ANATOMIE
toute l'habitude corporelle est effemine.

Leur vertu. Ils tiennent le premier rang entre les parties genitales, pour la souveraine puissance qu'ils ont de former & perfectionner la semence.

Leur substance. Leur substance est glanduleuse, blanche, molle, rare, spongieuse, & cauernueuse, pour mieux recevoir la matière du sperme. Ceux des femmes sont plus mous, & plus lasches que ceux des hommes.

Leur température. Ils sont de leur tempérament chauds & humides. Vray est que les femmes les ont moins chauds, & plus humides que les hommes.

Leur figure. Ils sont ronds & longuets en forme ouverte. Ceux des femmes sont plus petits & plus plats par dessus que ceux des hommes.

Leur nombre. Nature en a fait deux pour la fécondité; c'est pourquoi les Grecs ne les ont pas seulement nommés *testicules*, mais aussi, *gemini* double.

Le droit est par Hippocrate appellé masculin, & le gauche féminin; pour ce que la semence est plus chaude & plus cuite dans cestuy là, & plus froide & plus se-

reue dans cestuy cy.

Ils sont situez en la bourse aux hommes: Leur situation.
 & aux deux costez de la matrice aux femmes. Ceux des hommes sont pendans au dehors, afin que leur chaleur fut temperee par la froideur de l'air: mais ceux des femmes, ont esté posez au dedans sur les muscles des lumbes, pour estre plus chaudement.

Les testicules des hommes sont enuirronnez premierement de la bourse, vul- Leurbour-
 gairement appellée *scrotum bourse*, en la dis-
 section de laquelle on trouve premierement la peau, puis le panicule char-
 neux.

Au surplus ils sont revestus de deux tuniques propres. Celle de dehors est Lettres tu- niques propres.
 nommee en Grec rougeastré, pour estre propres, tissuë de fibres charnuës: mais on la doit plustost nommer *enueloppe*, ob *involucrī similitudinem*, à cause qu'elle est semblable à vne enueloppe, pource que les testicules y sont contenus comme *insilica*, dans vne gousse. L'autre qui enuelope immediate-
 ment leur substance est appellée par Galien *couverture*. De laquelle seuls sont couverts les testicules de la femme. Car d'autant

74 L'ANATOMIE

qu'ils sont dedans le corps, ils n'auoient pas besoin d'autre couverture.

Leurs nerfs. Les testicules reçoivent des nerfs de la sixième coniugaison, & de l'espine des lumbes : Et des veines & arteres procedantes des vaisseaux spermatisques.

Leurs muscles. Ils ont aussi des muscles appellez crémistes, soustenans avec lesquels ils sont suspendus, de peur de trop étendre les vaisseaux spermatisques par leur pesanteur.

Des vaisseaux spermatisques.

La division des vaisseaux spermatisques. Il y a six vaisseaux spermatisques, quatre préparans, & deux deferans, autrement dits ejaculatoirs.

Les préparans. Les préparans préparent le sang requis pour la génération de la semence, & l'apportent aux testicules.

Leur usage. Ils sont deux de chaque côté, une veine, & une artère.

Leur nombre. Des veines l'une prend immédiatement sa naissance du tronc de la veine cave descendant du côté droit, l'autre qui est au côté gauche, sort de l'emulgente. Mais toutes les deux artères viennent du tronc de la grande artère descendante près le rein gauche.

Leur origine. Les veines & artères descendans aux testicules se rencontrent, & s'attachent à elle.

tellement les vnes avec les autres , qu'il semble que ce ne soit qu'un corps ayant plusieurs replis , pour retenir plus longue-
ment la matière du suprême , afin que elle fut mieux préparée à concoction , & plus exactement digérée , par la vertu des testicules qui communiquent jusques là leurs rayons .

Ces vaisseaux accompagnent des muscles ^{Leur insertion.} cremasteres , sortans hors du ventre , se viennent en l'homme inserer tous entiers à l'épididyme , par la production du peritone .

Mais en la femme , ils se divisent en deux .

La plus grande partie entre aux testicules , l'autre est esparsé au fond de la matrice .

Tous les quatre vaisseaux entrelassez l'Epididyme ^{vn merveilleux artifice , font en fin} par un corps varié , blanc & longuet , appelle par Galien , la bourse interieure des testicules , pource qu'il est adhérent aux testicules .

C'est pourquoi Vesal & ses lectateurs qui ont pesé que l'Epididyme fut la tunique qui enveloppe immédiatement la substance des testicules , se sont lourdement

F

trompez, comme à clairement montré Fallopius en ses Observations Anatomiques.

Que c'est. L'épididyme est vne substance moyenne entre les vaisseaux spermatic & les testicules. Car il paroist membraneux en sa superficie, & dedans est glanduleux & cauerneux.

Sa connexion. Il semble presque tout séparé du testicule : neantmoins il a communication avec luy par l'entremise de quelques petits tuyaux qui entrent en sa substance dans lesquels la semence est portée de l'un à l'autre. Aussi est-il attaché à l'un & à l'autre bout du testicule.

Son usage. Il a force destours & replis dans lesquels la semence est élaborée, & empêche par ses anfractuositez qu'elle ne passe des vaisseaux préparans, aux deferans, iusques à tant qu'elle soit parfaitement cuite & blanchie par les testicules.

Les vaisseaux de ferans. Les vaisseaux deferans appellez des Greçs *passage sternatique*, sont de substance solide, blanche & nerveuse.

Leur origine. Ils prennent leur origine de l'épididyme. Aux masles ils remontent en haut par leur progrés. Aux femelles ils remontent en haut par la production du peritone, tenans le même chemin par lequel les préparans

sont descendus : puis se reflechissant derrière la vessie ils font des destours & conduits tortus en taçou de varices, nommez par Herophile *defenseurs variqueux, i.adst. Leur infec-*
tes varicosi: se terminans incôtinent apres *tion.*
aux deux corps glanduleux appellez par le même Herop. *præstes glandulosi com-*
mandans glanduleux.

Mais aux femelles chaque vaisseau se divise en deux branches : la grosse , mais plus courte , est portee dans les cornes de la matrice ; & la plus menuë , mais plus longue , s'insinuant par les costez , entre les mébranies , se vient insérer en son col ; par où elles spermatisent durât leur grossesse.

Or comme ses vaisseaux sont plus cours , aussi ont-ils plus de replis & revolutions aux femmes , qu'aux hommes , d'autant quelles manquent de parastates & de prostates .

Les Parastates sont deux petites bourses , qui ont force cachots anfractueux , Leur nom fortans des vaisseaux deferâs , entre la vessie & l'intestin droit , où la semence demeure en reserue , de peur qu'elle ne s'escoule toute à la fois au coït ; & pour y acquérir encore quelque dernière perfection .

Les prostates sont deux glandes cou- que pro-
F 2 states

Les prostates sont deux glandes couvertes d'une deliée tunique, qui reçoivent la semence des parastates, & la retiennent comme en un reseruoir pour la nécessité, où elle devient plus espaisse & plus blanche.

leur situa- Elles sont situées à la racine de la verge, au col de la vessie, pour enduire le conduit d'une humidité gluante & huileuse, afin qu'il ne soit offensé par l'acrimonie de l'urine.

z'vage
des vais-
seaux. Les vaisseaux deferans servent aux males pour apporter la semence parfaitement élaborée de l'épididyme aux parastates, & des parastates aux prostates, pour estre de là ietté hors dans le canal de la verge; & aux femelles, pour la ietter des testicules dans l'amarry. C'est pourquoi ils sont appellés vaisseaux deferans & ejaculatoires. Par là il appert que la semence reçoit comme un premier crayon dans les replis des vaisseaux préparans, & qu'elle est parfaite & accomplie dans les destours de l'épididyme par la vertu des testicules, & acquiert encore quelque dernier trait dans les conduits variqueux, & les prostates.

IL n'est pas besoin de s'arrêter davan- les pro-
tage aux instrumens communs de la pres orga-
procreation , parlons maintenant des nes de la generatio.
propres.

La verge est propre à l'homme , & l'a-
merry à la femme.

La verge sert à porter la semence viri- L'usage de
le dans la matrice , pour la generation. la verge.
Elle aide aussi à faire couler plus com-
modement l'vrine dehors.

Elle est comme fichée au bas du ven- Sa situatio-
tre & pend dehors , estant attachée à l'os & connec-
barré , pour estre plus ferme en son ere-
ction , & introduction.

Sa figure est longue & ronde , mais ap- Sa figure.
platie dessus & dessous.

Son corps est composé de deux pro- Sa compo-
pres ligamens , du conduit commun à sition.
la semence & à l'vrine , de quatre mus-
cles , de force veines & arteres , de petits
nerfs & de deux tuniques.

Les ligamens prennent leur origine de Ses liga-
la commissure de l'os barré , & s'esten- mens.
dent iusques au bout du membre. Ils
sont spongieux , cauerneux , noirastres ,
& doüez d'un sentiment exquis. Il y en
a vn de chaque costé.

80 L'ANATOMIE

Son con-
duit.

Entre les deux est le conduit commun de la semence & de l'vrine. Ce conduit n'est autre chose que le col de la vessie allongé iusques au bout de la verge. Les Grecs l'appellent *porte vrine*.

Ses mus-
cles.

Il y a deux muscles de chaque costé vn qui fait dresser la verge, l'autre qui pouf-
se la semence & l'vrine.

Ses veinés
& arteres.

Les veines & arteres viennent des hy-
pogastriques & honteuses. Elles appor-
tent quantité de sang & d'esprits aux li-
gamens cauerneux , qui font roidir le
membre.

Les nerfs procedent de la moüelle de
l'os sacré.

Tout est reuestu de deux tuniques if-
faës , l'vne du pannicule charneux , &
l'autre du cuir.

Le bala-
nus.

A l'extremité du membre viril est la
teste , appellée *balanus*, *le glan*, pource que
elle est faite en façon d'un gland. Sa sub-
stance est charnuë.

Le prepu-
ce.

Elle est couverte de son chapeau,
nommé prepuce,

De la Matrice.

Que c'est
que la ma-
trice.
Son viâge.

LA Matrice est comme vn champ
fertil qui reçoit la semence masculi-
ne avec la feminine pour la generation

de l'enfant. Elle reçoit aussi le sang men-
struel pour la nourriture d'iceluy.

Sa figure est ronde, oblongue, sembla- Sa figure.
ble à vne grosse poire.

Elle est située en l'hypogastre entre la Sa situatiō
 vessie & l'intestin droit.

Sa substance est membraneuse, afin Sa sub-
qu'elle se puisse aisément fermer pour stancē.
la conception, s'estendre à mesure que
l'enfant croît, & se comprimer pour le
pousser hors quand la nécessité le re-
quiert.

Elle est faite de deux espaisse tuni. Sa compo-
ques, vne commune, qui procede du pe- Ses tuni-
ritoine, & l'autre propre, laquelle est tis- ques.
sué de trois sortes de fibres : de droites,
pour attirer la semence: d'obliques & tra-
uersantes, pour retenir l'enfant, & le
mettre hors en temps prefix par na-
ture. Cette tunique particulière est
fort charnue, & est revestue de la
commune.

Elle reçoit deux veines & autant d'ar- Ses vais-
teres. Les vnes procèdent du rameau feaux,
spermatic, les autres de l'hypogastric.

Quelques ramifications des hypoga-
striques se viennent joindre avec les sper-
matiques.

82 L'ANATOMIE

Ses nerfs. Plusieurs nerfs issus de la sixième con-
jugaison, & des entredeux de l'os sacré
sont espars par sa substance. De là vient
la merveilleuse sympathie de l'amarry
avec le cerveau.

Ses ligaments. Quatre propres ligaments entrent en-
core en la composition de l'amarry, deux
superieurs qui sont larges & membraneux,
& deux inferieurs qui sont ronds & rou-
geastres comme des muscles : Ceux là
sont inserez au fond de la matrice aupres
des cornes, & ceux-cy des costez de la ma-
trice montent aux aines & aux os du pe-
nil.

Sa division. Pour plus particulierement declarer
ce qui est remarquable par tout l'amarry,
ie le diuiseray en son corps, & en son
col. L'appelle son corps la plus large par-
tie de la matrice située en haut, où est con-
ceu & formé l'enfant.

Sa cauité. Il n'y a qu'une cauité dedans, qu'on
diuise coutumierement en partie dex-
tre & senestre : toutesfois il n'y a point
d'entredeux qui les separe, ains seule-
ment vne ligne au dessus qui les distin-
gue.

Ses cotyledons. En ceste cauité aboutissent les cotyle-
dons, qui ne sont autre chose que les ori-

fices ou extremitez des veines , fort difficiles à voir aux femmes , & bien manifestes aux brebis, cheures, & vaches.

Par dehors il y a deux eminences , à ses cornes chaque costé vne , lesquelles portent la forme & le nom de cornes. Elles sont plus apparentes au bestes , qu'au femmes. La semence feminine est iettée par là dans la matrice , pource que les vaisseaux spermaticcs de la femelle y sont inserez.

Le col est la plus estroite partie de la Son cor. matrice. On y remarque deux orifices, le superieur & l'inferieur , avec le canal Son canal. qui s'estend de son long depuis lvn des orifices iusques à l'autre. Il sert de fourreau à la verge virile. Lors qu'il est restrechy , il y a force rides par dedans, mais quand il est eslargy au coït, on le sent vny & lubric.

Sa substance est molle & delicate aux ieunes filles, & calleuse & presque cartilagineuse aux vieilles femmes.

L'orifice d'en haut se dilate en l'acte Son orifice venierien pour donner passage à la semence du masle iettée en la cavité de l'amarry : mais apres la conception , il se resserre si fort , que la pointe d'une soudre n'y

sçauoit entrer.

Son orifice inferieur L'orifice d'embas s'ouure aussi aisement durant la grossesse, qu'auparavant.

A l'entrée du col de la matrice, est la partie honteuse, appellée *vulna, la vulue*.

Les parties y cointenues On y remarque beaucoup de particules y cointenues, aucunes desquelles sont cachées dedans, & les autres apparentes au dehors.

Le Clitoris Les Anatomistes en ont descouvert vne, qui ressemble à la verge virille, qu'aucuns ont appellé *Clitoris*, autres *Tentigo*. Estant frotté, elle resueille la faculté endormie.

Le conduit de l'vrine On y voit apres le conduit de l'vrine, & quatre caruncules en maniere de val-
Les Nymphes uules, vne par devant qui coûre l'ori-
Leur forme fice de la vessie, vne par derriere, & vne autre de chaque costé: lesquelles conioin-
Leur situation tent ensemble avec des petites membra-
nes aux pucelles, constituent la fleur & closture virginale, & l'hymen tant cele-
bré. On les appelle *Nymphes*, pourçue
Pourquoys ainsi appellées qu'elles president au canal, d'où est deri-
ué l'eau, comme d'une fontaine.

Leur usage Elles contregardent la vessie & la ma-
trice des iniures de l'air, & chatoüillent le membre viril au coït.

On apperçoit au dehors le mont de *Ve-* Les parti-
nus, couvert de poil, la¹ fente au milieu, cules ex-
 les deux lèvres aux costes, & au dessous terieures
 des aïsles molles & spongieuses, appelées
 des Grecs *lèvres ou aïsles de la vulue*, qui em-
 pechent que rien d'étrange n'entre en la
 matrice.

Du Peritoine.

Les parties naturelles contenus au ventre, sont toutes couvertes du peritoine, & recouvertes par dessus premièrement des muscles de l'épigastre, en après du pannicule commun, puis de la peau.

Le péritoine est vne membrane fort deliée, neantmoins double, qui embrasse toutes les parties naturelles, communiquant vne tunique à chacune, pour les tenir fermes l'une avec l'autre.

Aussi les Grecs l'ont-ils appellé *Peritoine*, *circumtenditur partibus omnibus regionis imae*, parce qu'elle est étendue tout autour en toutes les parties de la region inférieure.

Sa figure est sphérique, mais aucunement oblongue, produisant vne apophyse de chaque côté pour donner passage aux vaisseaux sanguinaires tant pre-

que le Pe-
ritoine
Son vis-
age

Sa figure.

86 L'ANATOMIE
parans que deferans, & aux muscles cre-
masteres.

Observa-
tion. Monsieur du Laurens a obserué que la vessie est contenuë entre la duplicature des deux tuniques du peritoine. Chose à quoy les autres Anatomistes n'auoient jamais pris garde.

Des muscles de l'Epigastre.

Le nom-
bre des
muscles
dans l'epi-
gastre.
Leur vis-
age. **L**es anciens n'ont remarqué que huit muscles à l'Epigastre, deux droits, deux trauersans, & quatre obliques, deux internes, & deux externes: lesquels aident à l'expulsion des excréments, en comprimant le ventre, & servent aussi à la respiration en dilatant le thorax.

Leur ori-
gine. C'est pourquoys ils tirent tous leur origine d'embas, & se vont inserer en haut par là il appert que les obliques externes sont faussement appellez descendans, d'autant que les muscles du ventre prennent tous leur naissance de l'os barré & des eaurions, & par consequent sont ascendans, comme sostient Monsieur du Laurens contre tous les Anatomistes.

Les modernes en ont encore descouvert deux petits triangulaires, qu'ils appellent *Succenturiati auxiliaires*, pource

qu'ils aident à l'action des grands, leur seruans de renforcement.

Du Pannicule.

LA membrane du ventre appellée vul-
gairement pannicule, est adipeuse à la substance du
l'homme, & charneuse aux bestes.

Elle soutient les ramifications des veines, arteres, & nerfs qui vont finir au cuir. Son usage

La graisse de quoy elle est chargée, con-
tregarde la chaleur naturelle, ainf qu'elle
ne s'exhale.

De la peau du ventre.

LA peau du ventre est immobile à la différence de la peau du l'homme, à cause de la graisse qui est au dessous: mais elle a mouvement ventre, aux bestes, par le moyen du pannicule tissu de fibres charneuses, en maniere de muscle: lequel est tellement adherant au cuir, qu'il n'en peut estre séparé qu'avec difficulté.

Du nombril.

AV milieu du ventre paroist le nombril, qui est le centre du corps. Il est produit des vaisseaux umbilicaux qui ont autrefois seruy à la nourriture & conservation de l'enfant, pendant qu'il estoit au ventre de sa mere, & depuis sa naissance sont degenerez en ligemens.

Passage
aux Hu-
meurs.

Apres auoir dressé l'estat des parties contenantes, il nous faut poursuite celuy des parties contenuës. Les parties contenuës sont celles qui se soustien- nent par l'aide des autres, comme les Hu- meurs & les Esprits. Hipocrate appelle celies là du nō general *contenuës*, & ceux cy, *impellentia, poussantes*.

Leur defi-
nition.

Les humeurs delquelles nous enten- dions icy parler, sont parties coulantes, destinées à la nourriture des solides, qui tirent leur origine de la mixtion des quatre elemens.

Leur diffe-
rence.

Les humeurs alimentaires sont pre- mieres ou secondees.

Les pre-
mieres hu-
meurs.

Les premieres sont engendrées au foye du chyle par la chaleur naturelle, & di- stribuées par les veines à toutes les par- ties du corps pour leur nourriture.

Leur gene-
ration.

Il y en a quatre, le sang, la bile, la me- lancholie, & la pituite, lesquelles sont toutes meslées ensemble dans les veines. Ce meslange des quatre humeurs est ap- pelle masse sanguinaire, à raison du sang qui y est en plus grande quantité.

Pour esclaircir ceste doctrine, ie pro- poseray la comparaison qu'en donne Gal.

Comme on voit quatre parties différentes au moust, la douce liqueur, la fleur qui est au dessus, la lie qui est au fond, & la verdure ou aquosité meslée parmy; ainsi apperçoit-on quatre humeurs différentes en la masse sanguinaire, le sang qui est la plus benigne humeur représente la meilleure partie du vin; la bile qui paroist au dessus, ressemble à la fleur; la melancholie qui est toufiours au dessous, est comme la lie; la pituite retire à la verdure ou aquosité. Car tout ainsi que la verdure, par la chaleur naturelle du vin, se peut tourner en bonne liqueur: de mesme la pituite, qui n'est autre chose qu'un sang crud, peut-elle estre conueverte en sang loüable par la chaleur naturelle. C'est pourquoy nature n'a destiné aucun lieu propre, pour la separer du sang, comme elle a fait aux autres.

Le nom de sang est quelquesfois largement usurpé pour toute la masse sanguinaire: mais il signifie proprement la plus pure & plus benigne portion d'icelle. Le sang généralement pris pour toute la masse sanguinaire, est temperé, Sa température, tant que la temperature prouient de la mixtion égale des quatre humeurs contai-

Belle comparaison de Galien

res : Mais consideré à part, il est chaud & humide, tenant de la nature de l'air. A raison de quoy il est distingué des autres humeurs.

Sa consi-
stence.

Il est de consistence mediocre. Car n'outrepassant point ses bornes naturelles il ne paroist ny trop espais, ny trop clair.

Sa couleur

Il est de couleur rouge & vermeille, & doux au goust.

Sa faveur

Il nourrit principalement les parties musculeuses, & rend la personne gaye & ioyeuse.

A qui &
quand il

domine. Il domine aux enfans & adolescens, & est plus abondant au Printemps, qu'en toutes autres saisons.

La bile.

La bile alimenteuse est la plus subtile partie de la masse sanguinaire. Elle tient de la nature du feu.

Sa tempe-
rature.

Aussi est elle de temperature chaude, &

Sa couleur

seche : de couleur jaune ou palle, & amer.

Sa faveur

re au goust.

Son visage.

Elle nourrit les parties qui approchent plus près de son naturel, & rend la personne cholere, agile & prompte à toutes choses, legere & inconstante.

Elle abonde en jeunesse & en Esté.

~~La bile d'ameur est le~~

La melancholie alimenteuse est la plus espaisse partie de la masse sanguinaire.

A qui & quand elle abonde.

Aussi est-elle de nature terrestre : de température froide & seche : de couleur noire, & aigre au goust.

LA ME-LANCHO-LIE.

Sa nature.

Sa tempé-

rature.

Sa couleur.

Sa saueur.

Son vſage.

A qui & quand elle abonde.

Elle nourrit les os, & autres parties qui luy ressemblent : & rend la personne triste, chagrine, fascheuse, rude, feuere & constante.

Elle abonde au declin de l'aage & en Automne.

La pituite alimenteuse est la plus fluide partie de la masse sanguinaire.

LA PITVI-

TE.

Sa nature.

Sa tempé-

rature.

Sa couleur.

Sa saueur.

Son vſage

Aussi est-elle de la nature de l'eau : de température froide & humide: de couleur blanche, & de goust fade.

Elle nourrit le cerueau & les autres par-

ties froides & humides, & tempere le sang:

rend la personne endormie, paresseuse,

grossie & grasse.

Elle abonde en la vieillesſe & en Hyuer.

Les Grecs l'ont appellé *embrasement* par an-

tiphrase. Car ce nom est descendu du ver-

be *brusler*, i. vro, quasi *pituita sit minimè vſta*

comme ſi la pituite n'eſtoit point bruſlée.

Les ſecondes humeurs prennent leur naissance des premières en chaque partie du corps, où elles ſont plus exacte-

les ſecon-
des hu-
meurs,

G

92 L'ANATOMIE

Leur génération. ment élaborées par la dernière coction, de laquelle procèdent deux extrêmes apparaissances, la sueur, & l'ordure, sans celuy qui sort par insensible transpiration.

Leur nom bre. On distingue les secondes humeurs en quatre, pour la diversité des alterations qu'elles reçoivent en se préparant pour la nourriture de chaque partie.

La première. La première c'est celle qui dégoutte hors de la tunique des petites veines.

La seconde. La seconde est appellée en Latin *ros, rosée*, pource qu'elle arrose la partie qui doit être nourrie.

La tierce. La troisième, *gluten, colle*, pource qu'elle est agglutinée à icelle.

La dernière. La dernière *cambium, change*, pource qu'elle est presque toute changée & assimilée en sa substance.

L'état des Esprits.

Passage aux esprits **D**E tous les organes de l'âme, il ne reste plus que les Esprits, qui font mouvoir, viure & subsister la masse corporelle des animaux.

Leur office Les Esprits sont les principaux instruments, desquels l'âme se sert pour réduire ses facultés en actions. Car ce sont les esprits qui assubtiennent les corps grossiers des animaux à sa puissance. C'est

par l'entremise des esprits qu'ils sont ren-
gez sous le ioug de sa domination, & qu'ils
luy rendent obeissance. Bref, les esprits
seruent de lien à l'ame & au corps, d'autant
qu'ils yniſſent le corporel avec l'incorpo-
rel, & le pur d'avec l'impur. Tellement
qu'ils sont moyens entre le corps & les
vertus de l'ame, & si font organes des ope-
rations, lesquelles ne peuvent estre faites
sans leur assistance.

Les esprits sont ainsi appellez à raison ^{Pourquoys}
de leur tenuité & subtilité : neantmoins ^{sont ainsi}
ils sont vrayement corporels. Car ce sont ^{appellez,} ^{Que c'est}
des substances etherées, où resident la fa-
culté & la chaleur.

Dès esprits les vns sont fixes, les autres ^{leur distin-}
^{ction.} influans.

Les esprits fixes sont les premiers, par- ^{les esprits}
ce qu'ils tirent leur origine des principes ^{leur ori-}
de la generation. ^{gine.} ^{Leurs lieux,}

Des la conformation ils sont inserez en
chaque partie similaire, avec la chaleur
naturelle, ayans pour fondement l'hu- ^{leur fon-}
meur radicale. C'est pourquoys on les ap- ^{dement.}
pelle propres.

Mais ils sont si subtils, qu'ils eussent été ^{leur en-}
incontinent exhalez sans l'influence des ^{tretene-}
autres, qui les entretiennent en vigueur. ^{ment.}

94 Les esprits influans portent la faculté & la chaleur par tout, pour l'exercice des fonctions.

Les Medecins en recognoissent trois differences, suivant le nombre des parties nobles, des facultez & des fonctions desquelles ils sont organes.

Car il y en a des animaux, des vitaux, & des naturels,

L'esprit animal est engendré aux ventricules du cerueau, de la plus subtile partie de l'esprit vital, portée en haut par les arteres carotides, & de l'air attiré par l'inspiration du cerueau.

Il sert au sentiment & mouvement volontaire, influant du cerueau avec la faculté animale, par les nerfs, aux parties qui en sont capables.

L'esprit vital est engendré au cœur, de l'esprit naturel, qui entre du dextre au fenestre ventriculaire, & de l'air préparé aux poumons.

Il est conduit par les arteres à toutes les parties du corps, pour vivifier les esprits fixes, fortifier la chaleur naturelle, & restaurer les forces.

L'esprit naturel est engendré au foye de la vapeur du sang, & de l'air intro-

DV CORPS HUMAIN 95

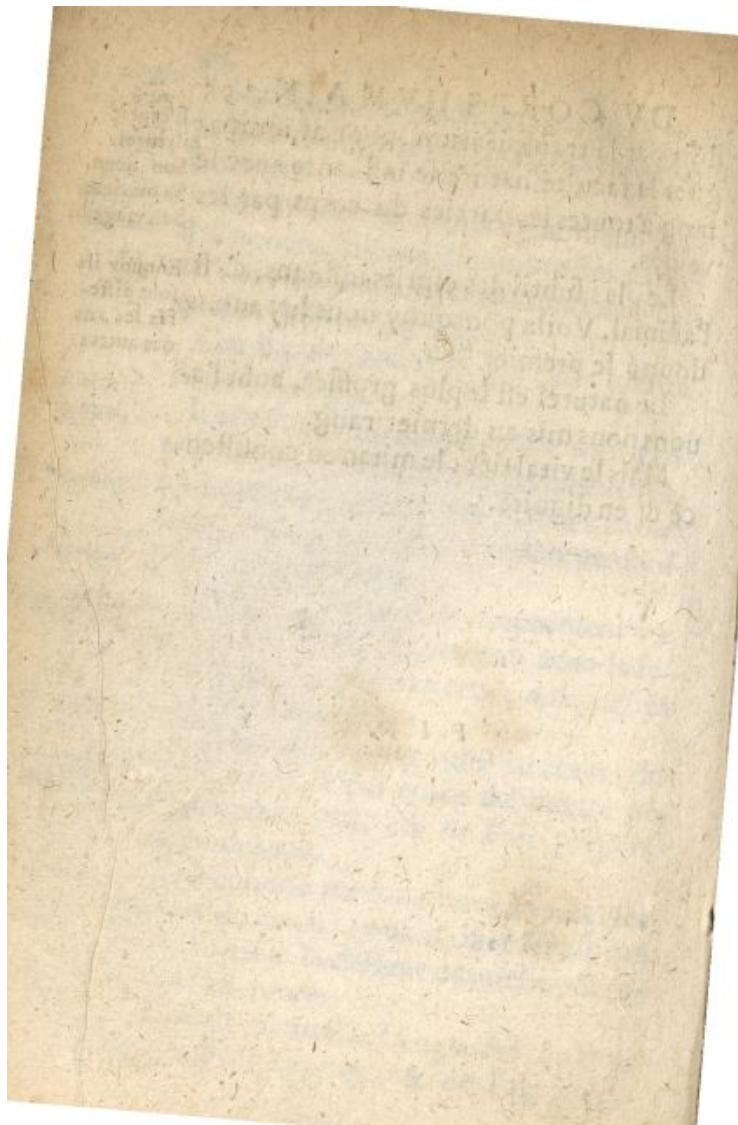
dout par la transpiration , pour accompa- L'esprit
gner la faculté naturelle influante avec le ^{naturel.} Son siege.
sang à toutes les parties du corps par les ^{Sa matiere} veines. ^{Son visage.}

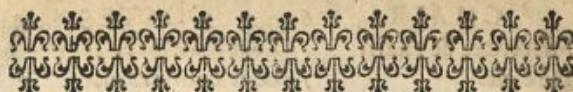
Le plus subtil des esprits influans, c'est Enquoy ils
l'animal. Voila pourquoi nous luy auons font diffé-
donné le premier lieu. rès les vns des autres.

Le naturel est le plus grossier, aussi l'a-
urons nous mis au dernier rang.

Mais le vital tient le mitan en consisten-
ce & en dignité.

F I N.





T A B L E
Des matieres traictées en l'histoire
Anatomique du Sieur de la
F R A M B O I S I E R E.

D i s p o s é e s e l o n l ' o r d r e d e l ' A l p h a b e t .

A N A T O M I E.	f. 1.	Sa temperature.
Pourquoy elle est neces-		Sa couleur.
faire.		Sa saueur.
Que c'est.		Son vſage.
A R T E R E S.	41.	A qui & quand elle abode.
Leur office.		C A R T I L A G E.
Leur definition.		Que c'est.
Leur composition.		Sa substance.
La distribution de l'artere		Sa couleur.
ascendante & descen-		L'vſage des Cartilages.
dante		C E R V E A V.
La trachée artere	36	Son office.
Pourquoy appellée canne		Sa principauté.
des poulmens.		Sa substance.
Son vſage.		Sa temperature.
Sa composition.		Sa definition.
Sa diuision.		Sa diuision.
B I L E.	90	Ses ventricules.
Que c'est.		Ses meninges.
Sa nature.		Son mouuement.

G 4

T A B L E		
CHAIR.	6	COSTES.
Differences de chair.		Leur substance.
Que c'est.		Leur connexion.
Sa temperature.		Leur nombre.
Sa couleur.		Leur usage.
Son usage.		CRANE.
CHOANA.	10	Que c'est.
Que c'est.		Son usage,
Son usage.		Son étymologie.
CLITORIS.	84	Les os du crane.
Que c'est.		Ses sutures.
Son usage.		Leur usage.
COEVR.	30	DENTS.
Son office.		Leur usage.
Sa principauté,		Leur accroissement.
Sa figure.		Leur sentiment.
Sa situation.		Leur nombre.
Sa grandeur.		DIAPHRAGME.
Sa composition.		Son office.
Sa temperature.		Sa figure.
Son mouvement,		Sa composition,
Son repos.		Son origine.
Son action.		Ses trous.
Ses ventricules.		DVRA-MATER.
Ses vaisseaux & orifices,		Que c'est.
Ses valvules.		Sa situation.
Ses oreilles.		Sa connexion.
CONARIVM.	10	EPIDIDYME.
Que c'est.		Que c'est.
Sa situation.		Sa connexion.
Son usage.		Son usage.
CORPS.	1.	EPIPHYSSES VERMI-
Sa définition.		FORMES.

DES MATIERES.

<u>Que c'est.</u>	Son usage.
Où elles sont.	En quoy ils sont differens les vns des autres.
Dequoy produites.	ESTOMACH. 55
Leur usage.	
E P I P L O O N. 57	<u>Que c'est.</u>
<u>Que c'est.</u>	Son office.
Son etymologie.	FIBRES. 5
Sa situation.	
Son usage.	<u>Que c'est.</u>
E S P R I T S. 92	Leur difference.
Leur office.	Leur action.
Pourquoy ils sont ainsi appellez.	
<u>Que c'est.</u>	
Leur distinction.	FORNIX. 10
Les esprits fixes.	<u>Que c'est.</u>
Leur origine.	Sa situation.
Leur siege.	Son usage.
Leur fondement.	FOYE. 46
Leur entretienement.	Son office.
Les esprits influans.	Sa principauté.
Leurs differences.	Sa situation.
L'esprit animal.	Sa figure.
Son siege.	Sa grandeur.
Sa matiere.	Sa composition.
Son usage.	Sa temperature.
L'esprit vital.	Son action.
Son siege.	
Sa matiere.	GRASSE. 17
Son usage.	<u>Que c'est.</u>
L'esprit naturel.	Sa temperature.
Son siege.	Son usage.
Sa matiere.	Ses especes.
	HUMEVRS. 88
	Leur definition.
	Leur difference.
	Les premières humeurs.
	Leur generation.

T A B L E

Leur nombre.	Ses ligamens.
I N T E S T I N S 54	Sa division.
Leur office.	Son corps.
Leur figure.	Sa cauité.
Leur substance.	Ses cotyledons.
Leur diuision.	Ses cornes.
Les gresles.	Son col.
Les gros.	Son canal.
L A N G V E. 25	Son orifice superieur & inferieur.
Son vstage.	
Sa situation.	M E D I A S T I N. 39
Sa composition.	Que c'est.
Sa figure.	Son origine.
L A R Y N X. 36	Son vstage.
Que c'est.	M E L A N C H O L I E. 91
Sa composition.	Que c'est.
Son vstage.	Sa nature.
Son couuercle.	Sa temperature.
L I G A M E N T. 4	Sa saveur.
Que c'est.	Son vstage.
Sa nature.	A qui & quand elle abonde.
Son vstage.	
Ses differences.	M E M B R A N E. 5
M A T R I C E. 80	Que c'est.
Que c'est.	Sa matiere.
Son vstage.	Sa forme.
Sa figure.	Son vstage.
Sa situation.	
Sa substance.	M E S E N T E R E. 56
Sa composition.	Que c'est.
Ses tuniques.	Son vstage.
Ses vaisseaux.	Sa situation.
Ses nerfs.	Sa diuision.
	M O E L L E. 3

DES MATIERES.

Son visage.	2. Distinction des nerfs en sensitifs & moteurs.
Sa temperature.	
Où est contenuë la solide & la liquide.	Les parties de nerfs du cerveau. Celle de la nuque.

MUSCLES. 27

Leur office.	
Leurs parties.	Son office.
Leur figure.	Sa situation.
Leur mouvement.	La composition du nez externe.
Combien il y a de muscles dediez à la respiration.	Les parties internes du nez.

Les muscles intercostaux, tant externes, qu'internes. 44

Les muscles situez sur les costes. ibid.

Les muscles appellez cromasteres. 74

Les muscles de la vessie. 67

Les muscles de l'épigastre. 86. Leur visage.

Leur origine.

Leur insertion.

NERFS. 15

Leur office.

Leur définition.

Leur composition.

Leur substance interieure & exteriere.

2. Distinction des nerfs en mous & durs.

NEZ. 23

Son office.	
Sa situation.	
La composition du nez externe.	
Les parties internes du nez.	

NOMBIL. 87

Sa situation.	
Sa constitution.	

NVQVE. 14

Que c'est.	
En quoy elle est semblable & dissemblable à la ceruelle.	
Sa nature.	
Ses membranes.	
Ses vertebres.	

NYMPHES. 84

Leur forme.	
Leur situation.	

T A B L E

Pourquoy ainsi appellées.	Les receuans?	35
Leur vſage.	Les mouuans.	35
OESOPHAGVE.	Les organes du pouls.	41
Que c'eſt.	Le principal organe de la faculté naturelle.	46
Son vſage.	Les organes ſeruans à la nourriture.	51
Sa situation.		
Sa composition.		
OREILLES.	Ceux de la generation.	71
Leur office.	Les communs.	
Leur situation.	Les propres.	
L'oreille externe.	O S.	
Sa ſubſtance.	Que c'eſt.	
Sa figure.	Sa temperarure.	
Son vſage.	Sa matiere.	
L'oreille interne.	Sa nourriture.	
Sa situation.	L'vſage des os.	
Ses pertuis.	Leur iointure.	
Les particules y contenues	O V Y E.	21
ORGANES.	Comment elle fe fait.	
Leur diſtincſion.	P A N C R E A S.	57
Le principal organe de l'ame.	Sa situation.	
Les organes ſeruans à la faculté animale.	Sa forme.	
Les deferans.	Son vſage.	
Les operans.	P A N N I C V L E.	87
Ceux des sens.	Sa ſubſtance.	
Ceux du mouvement.	Son vſage.	
Le principal organe de la faculté vitale.	PARASTATES.	77
Les organes ſeruans à la respiration.	Que c'eſt.	
Les conduifans,	Leur nombre.	
	Leur origine.	
	Leur situation.	
	Leur vſage.	

DES MATIERES.

PARTIES.	PERICARDE.	34	
Que c'est.	Que c'est.		
Qui sont les parties contenantes.	Sa figure.		
Parties simples pourquoys appellées similaires.	Son vſage. Pourquoys appellé <i>capsula cordis</i> .		
Parties composées pourquoys appellées dissimilaires & organiques.		PERICRANE.	13
Les parties spermatiques distinguées par la diuerſité de leur office	Pourquoys ainsi appellé. Son origine. Son vſage.		
Les parties sanguines.		PERITOINE.	85
Division des parties organiques.	Que c'est. Son vſage.		
Qui sont les parties contenues.	Son etymologie. Sa figure.		
P E A V.	PIA-MATER.	11	
Son office.	Que c'est.		
Sa composition.	Son office.		
Sa nature.		PITVITE.	91
Pourquoys & comment elle est temperée			
Pourquoys elle n'est pas toujours de même couleur.	Que c'est. Sa nature. Sa température.		
Pourquoys elle a des pores.	Sa couleur.		
Difference entre le derme & l'épiderme.	Sa faveur. Son vſage.		
La peau du ventre.	A qui & quand elle abonde.		
		87	

TABLE DES MATIÈRES.

PLEVRE.	45	Sa substance. Ses veines & arteres. Sa tunique.
<i>Que c'est.</i>		
<i>Son visage.</i>		
<i>Sa grandeur.</i>		
<i>Sa figure.</i>		
POVLMONS. 37		R O I G N O N S. 61
<i>Leur office.</i>		Leur office
<i>Leur substance.</i>		Leur situation.
<i>Leur temperament.</i>		Leur nombre.
<i>Leur figure.</i>		Leur figure.
<i>Leur situation.</i>		Leur substance.
<i>Leur division.</i>		Leurs vaisseaux.
PROSTATES. 77		Leur cavité.
<i>Que c'est</i>		Leurs caruncules.
<i>Leur visage.</i>		Leurs tuniques.
<i>Leur situation.</i>		Leur nerf.
P Y L O R E. 53		Leur graisse.
<i>Que c'est.</i>		S A N G. 89
<i>Son office.</i>		<i>Que c'est.</i>
R A T E. 60		<i>Sa température.</i>
<i>Son office.</i>		<i>Sa consistance.</i>
<i>Sa situation.</i>		<i>Sa couleur.</i>
<i>Sa figure.</i>		<i>Sa faueur.</i>
<i>Sa composition.</i>		<i>Son visage.</i>
		A qui & quand il domine.

Fin de la Table des Matières.